

Parution bimensuelle • 15 septembre 1976 • 31^e année • N° 16

Fribourg Illustré

LA VIE MUSICALE

Fr. 2.20



Bonjour Monsieur le syndic de...

La gymnastique à l'artistique

La désalpe

FRIBOURG - ILLUSTRÉ

La vie musicale

Organe officiel des Fribourgeois
«hors les murs» depuis 1957Depuis le 1er octobre 1975, organe de
liaison de:

- Société cantonale des Musiques fribourgeoises
- Société cantonale des chanteurs fribourgeois
- Céciliennes
- Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes
- Fédération fribourgeoise des accordéonistes
- Association des organistes
- Conservatoire de musique.

Depuis le 1er janvier 1976:

Organe d'information de la Société
fribourgeoise des écrivains.**FRIBOURG-ILLUSTRÉ**

La vie musicale

Magazine bimensuel paraissant le
premier et le troisième mercredi de
chaque mois.Edition, impression,
administration:
Imprimerie Fragnière SA
35, route de la Glâne
1700 Fribourg
Tél. 037 24 75 75Rédaction:
Case postale 331
1701 Fribourg
Tél. 037 24 75 75
Télex: 36 157Rédacteur en chef responsable
et photographe:
Gérard Bourquenoud
Bureau: 037 24 75 75
Privé: 037 46 45 27Rédacteur «La vie musicale»
Pierre Kaelin
Bureau 037 22 16 03
Privé: 037 26 23 69Délai de réception des annonces:
Quinze jours avant la parution

Abonnements:

Suisse	
Annuel	Fr. 36.90
Six mois	21.—
Trois mois	15.—

Etranger

Envoi normal:	Fr. 49.—
Envoi par avion:	73.—
Compte de chèques postaux 17-2851	

«Fribourg-Illustré» et le supplément
«La Vie musicale» ne peuvent être
vendus séparément.La reproduction de textes ou d'illus-
trations ne peut se faire qu'avec
l'autorisation de la rédaction.La rédaction n'assume aucune res-
ponsabilité pour les manuscrits et
photos non commandés.Service des annonces:
Annonces Suisses SA (ASSA)
8, bd de Pérolles
1700 Fribourg
Tél. 037 22 40 60Acquisiteur en annonces pour
Fribourg-Illustré:
André Vial, Bulle
Bureau: 037 22 40 60
Privé: 029 2 55 30

Tarif de publicité:

1/1 page	Fr. 635.—
1/2 page	340.—
1/4 page	180.—
1/8 page	95.—
1/16 page	53.—

Supplément «La Vie musicale»
Une case 50 x 34 m/m Fr. 40.—

Reportage publicitaire:

1/1 page	Fr. 750.—
Rabais de répétition et sur abon- nements d'annonces.	

SOMMAIRE

La gymnastique à l'artistique
Entre l'église et la pinte
La désalpe en Gruyère
FI découvre Mézières
Flashes du canton
Programme TV
Nous les jeunes
Un écrivain fribourgeois
La vie musicale
8e district fribourgeois
Concours FI
Pharmacie Centrale à Fribourg
Flashes de la Broye
A la découverte des Grisons
L'Ecu d'or
Aéro-club de Suisse
Les défunts

A nos lecteurs,Les textes et photos que vous désirez
voir paraître dans notre magazine
doivent parvenir à l'adresse suivante:Rédaction de Fribourg-Illustré
35, rte de la Glâne
1701 Fribourg**Parution de notre
prochain numéro**Mercredi
6 octobre 1976**Notre couverture**A bord de son avion «Time», Marie
découvre la Gruyère.

Photo Fribourg-Illustré

Rectification

Une coquille s'est malencontreusement produite dans l'article «Nouvelle exposition de meubles à Marly» paru dans notre édition du 18 août 1976. Nous tenons à préciser que M. Napoléon Vionnet est totalement indépendant de la Maison Vionnet de Bulle et qu'il n'a plus aucune attache commerciale avec cette entreprise. La raison sociale de son magasin de vente est: Meubles Napoléon SA, Marly.

**ETES-VOUS NOTRE GAGNANT?**La personne dont le visage est entouré d'un cercle, est invitée à se
présenter à notre bureau jusqu'au 30 septembre 1976 ou de nous faire
parvenir une photo récente. Le gagnant touchera un abonnement de trois
mois à «Fribourg-Illustré - La vie musicale».**Courrier des lecteurs**

Cher Monsieur Bourquenoud,

Je n'ai pas eu la chance de vous rencontrer lors de mon passage à la rédaction de
«Fribourg-Illustré», mais j'ai été très aimablement reçu par Catherine, la responsable
du service d'expédition de votre magazine. J'ai conclu un abonnement et j'espère
contacter d'autres «Dzodzets» de la région où j'habite. Il y a de nombreuses familles
fribourgeoises qui ont pour noms: Charrière, Maradan, Kolly, Meyer.
J'ai également eu l'honneur de prendre un repas chez M. François Charrière, cousin
germain de notre cher évêque décédé, comme lui originaire de Cerniat. Ils ont le même
parrain de baptême.Je vous remercie pour votre délicate attention et vous prie de croire, cher Monsieur, à
mes sentiments les meilleurs et bien reconnaissants.Abbé Julien Tâche
Lomont-sur-Crête
Baume-les Dames (France)**Course Morat - Fribourg: 43e édition**La traditionnelle course pédestre qui se déroulera le dimanche 3 octobre, revêtira un
caractère solennel, car elle sera la manifestation finale du 500e anniversaire de la
bataille de Morat. Cette course à pied est organisée par le Club athlétique de Fribourg.

Rubrique sportive

Qu'est-ce que la gymnastique à l'artistique et quel est son avenir?

Ayant pour but, à l'origine, d'assouplir et de fortifier le corps, la gymnastique est devenue une activité qui s'enrichit constamment de nouvelles techniques. Ainsi est-ce, à ce titre, le plus ancien des sports. Telle qu'on l'entendait chez les Anciens, elle est devenue l'éducation physique. Quant à la gymnastique proprement dite, elle s'est imposée dans divers domaines: la médecine (gymnastique fonctionnelle), la danse (gymnas-

tique rythmique), l'armée (gymnastique militaire), et surtout elle a donné naissance à la gymnastique artistique dite sportive. C'est de cette dernière que nous allons parler. Pour cela, Fribourg-Illustré est allé rendre visite à un ancien gymnaste bien connu à Fribourg. Nous voulons citer M. André Bourquenoud, qui a pratiqué ce sport durant de nombreuses années, qui a assumé la fonction de sous-moniteur, moniteur et président de la commission de jeunesse de la section «Fribourg-Ancienne». Il a également fait partie du comité technique de l'Association fribourgeoise de gymnastique à l'artistique et du comité cantonal de jeunesse. Vétéran cantonal et fédéral, M. Bourquenoud est aussi membre d'honneur de «Fribourg-Ancienne» où il s'est dévoué sans compter pour la formation de jeunes gymnastes. Son fils Jacques pratique également le même sport depuis cinq ans.

Interview

FI - Pourquoi avoir choisi la gymnastique à l'artistique comme sport favori?

A.B. Dans le village où je suis né, il n'existait pas de société de gymnastique. Quand j'ai élu domicile à Fribourg, j'ai eu l'occasion de participer comme spectateur à des manifestations sportives qui m'ont donné l'envie de pratiquer un sport. Je me suis donc intéressé à la gymnastique artistique qui m'apportait beaucoup de satisfaction. J'étais alors âgé de vingt-six ans. En 1951, je suis entré dans la section «Fribourg-Ancienne», actuellement présidée par M. Edmond Fragnière. J'ai travaillé deux ans comme gymnaste de section, puis je me suis entraîné pour la compétition à l'artistique. Il fallait une

bonne dose de volonté, car pour devenir un bon gymnaste, il faut pratiquer la gymnastique dès l'âge de dix ans. J'ai fait de la compétition jusqu'à l'âge de trente-trois ans, uniquement sur le plan romand et cantonal. J'ai eu le plaisir de participer comme gymnaste à plus de trente fêtes régionales, cantonales et romandes, où j'ai toujours été classé dans les dix premiers.

FI - Quel enrichissement vous apportait ce sport?

En premier lieu, la satisfaction de pouvoir pratiquer un sport que j'aimais passionnément, de vivre cet esprit sportif empreint de franchise et d'excellente camaraderie. La gymnastique à l'artistique n'a aussi donné la possibilité de connaître d'autres gymnastes, de me familiariser à de nouvelles techniques, de parfaire ma condition physique et de



Démonstration des jeunes artistiques à une soirée de jeunesse à Fribourg, sous l'œil attentif de leur moniteur, M. André Bourquenoud

mieux comprendre ce qu'est vraiment le sport. Ma plus grande joie était de participer à une compétition, afin de défendre honorablement les couleurs du canton et de la section.

FI - Quelle a été votre activité après la compétition?

Etant un «mordu» de la gymnastique, vous comprendrez que je ne pouvais mettre fin à toute activité sportive. Je me suis intéressé de très près à la formation des jeunes au sein de la section «Fribourg-Ancienne». J'ai rempli la charge de sous-moniteur durant deux ans, puis celle de moniteur durant trois ans. Elu président de la commission de jeunesse de «Fribourg-Ancienne» en 1969, j'avais pour mission de diriger les moniteurs, de m'occuper du recrutement des jeunes, d'organiser des concours internes, et d'assurer la liaison avec les parents. Vous le savez aussi bien que moi, les qualités d'un moniteur ne sont pas suffisantes pour faire d'un jeune un bon gymnaste, mais il faut que celui-ci soit encouragé par son entourage. Bon nombre de parents ne comprennent pas encore le bien-fondé de la gymnastique à l'artistique qui est pourtant la base d'une excellente formation physique.

J'ai également eu la grande satisfaction de faire partie du comité technique de l'AFGA durant six ans, et du comité cantonal de jeunesse durant trois ans. Le travail accompli avec mes collègues a été pour moi un enrichissement non seulement sur le plan sportif, mais sur celui du contact humain.

FI - La jeunesse est-elle attirée par la gymnastique à l'artistique?

La section de «Fribourg-Ancienne» forme environ quarante pupilles de sept à seize ans chaque année. Malheureusement, lorsque la scolarité obligatoire est terminée, la plupart des jeunes s'en vont pratiquer d'autres sports tels que le football, le hockey, le basketball, etc. Malgré cela, la période consacrée à ce sport n'aura pas été inutile, car ils continueront à pratiquer d'autres disciplines. Ce qui nous frappe tout particulièrement, c'est qu'il reste chaque année un petit dix pour cent pour devenir actifs.

C'est la raison qui pousse les responsables à lancer un appel aux parents pour qu'ils nous aident à insuffler le sens de la gymnastique à leurs enfants. C'est un sport difficile, c'est vrai, mais aussi le plus complet. Personnellement, je suis assez surpris de constater que le public en général s'intéresse si peu à la gymnastique à l'artistique. Les parents ont la possibilité de se renseigner auprès des dirigeants et des moniteurs et même de suivre les entraînements.

FI - Quel est l'avenir de ce sport?

L'Association fribourgeoise de gymnastique à l'artistique fait un effort extraordinaire pour encourager les jeunes à pratiquer ce beau sport. Son comité travaille d'arrache-pied pour améliorer les conditions d'entraînements, le matériel, et donner la possibilité aux gymnastes de suivre des cours pour se perfectionner. Je reconnais que la situation actuelle de la gymnastique à l'artistique se présente sous de meilleurs auspices qu'il y a quelques années. Cependant, j'aimerais préciser que pour assurer la relève de nos gymnastes, une meilleure information par la presse est jugée indispensable. J'ai d'ailleurs souvent émis le désir au comité technique de l'AFGA, pour qu'une solution soit trouvée à ce problème qui s'avère de plus en plus important. En effet, avec un attaché de presse au sein de l'Association, la gymnastique à l'artistique ne serait plus un sport méconnu du public, mais prendrait certainement un essor que je souhaite réjouissant pour l'avenir de cette discipline sportive en pays fribourgeois.

Je tiens à remercier très sincèrement «Fribourg-Illustré» de m'avoir fait l'honneur de cette interview dont la conclusion sera celle-ci:

«La gymnastique est la science raisonnée de nos mouvements et de leurs rapports avec nos sens, notre intelligence, nos sentiments, nos mœurs et le développement de toutes nos facultés. La gymnastique sculpte notre âme.»

Interview réalisée par Gérard Bourquenoud

Fête cantonale de gymnastique à l'artistique, Treyvaux en 1958



Entre l'église...



Une chapelle singinoise

Quand l'émotion prend le relais de l'intelligence

Elle possédait une jolie maison à l'orée du bois, un beau jardin embelli de fleurs, et une automobile. Qu'est-ce qu'il lui fallait de plus? Sincèrement, il ne comprend pas ou il ne veut pas voir. Il était là, avec elle, devant le juge des conciliations. Un peu timide, c'est vrai. Josette, sa femme, a demandé le divorce. Pourquoi? Parce qu'il l'a méchamment battue, giflée? Et devant les gosses encore? Bon, énervé, il s'est emporté. Il n'aurait pas dû. Mais elle aussi, avec ses histoires de sociétés, du club de contemporaines, d'association de quartier, c'était plus possible, elle n'était jamais rentrée, ni à la maison pour s'occuper de ses enfants et faire le ménage. Vous admettez que cette vie ne pouvait continuer.

Cela durait depuis un certain temps. Les scènes de jalousie, les reproches, les silences hostiles, se répétaient. Depuis qu'elle avait recommencé à travailler, bien obligée, avec ce que gagnait son mari sur un chantier, elle n'arrivait pas nouer les deux bouts. Maximilien ne supportait pas de la voir s'intéresser à autre chose qu'à sa machine à écrire ou sa machine à laver. Une telle situation le fatiguait moralement et physiquement. Il n'admettait pas qu'elle puisse chercher quelque chose d'autre que son foyer. Les enfants, encore jeunes, avaient besoin d'elle. Josette le savait. Mais l'entente conjugale ne lui permettait pas d'être aussi douce qu'au début de son mariage. Le souci de la famille pesait trop sur ses épaules. Et pendant ce temps, lui ne pensait qu'à jouer aux cartes avec les copains. Était-il plus tranquille au bistrot? C'est ce que le juge lui a demandé, en espérant que la conciliation aboutisse. Au moins pour les enfants qui sont aussi les siens.

Maximilien fit tout son possible pour apaiser sa femme et la faire revenir sur sa décision. Elle avait renoncé à la plupart de ses activités. Cela n'avait servi à rien. Tant qu'il ne prendra pas ses responsabilités d'époux et de père, elle n'acceptera de partager sa vie avec lui. Prendre une décision lorsque l'on se trouve dans une impasse, c'est plutôt difficile. Avec une finesse de chaque instant, son sourire et sa frémissante douceur, elle cherchait à convaincre son mari et le juge pour qu'on lui donne sa liberté avec la condition de pouvoir garder ses trois enfants. Dans son regard à lui, se lisait l'angoisse de se trouver seul dans la maison si bien entretenue par sa compagne. Depuis quelques jours, les volets étaient clos. Toute la famille vivait dans l'ombre. Pour tenter d'y faire entrer le soleil, le juge a tout simplement prévu une nouvelle rencontre de conciliation. Car l'émotion avait pris le relais de l'intelligence.

FI



Quel plaisir pour la police d'être accueillie par le séduisant sourire d'Eliane!

Le sourire de la conductrice

Savez-vous combien coûte la voiture à l'humanité? Vous n'avez certainement jamais fait le calcul. Elle coûte non seulement en argent mais aussi en souffrances. Au volant d'un véhicule, que ce soit une moto ou une automobile, notre vie est en danger. Si tout le monde se comportait sur la route d'une manière correcte, il y aurait beaucoup moins de drames qui viendraient endeuiller nos familles. Certains conducteurs ne pensent pas aux autres et cela me fait mal au cœur. Chaque jour, je constate des dépassements téméraires sur des tronçons où il n'y a aucune visibilité. C'est effrayant de voir un tel comportement. Ces gens n'ont qu'une ambition: se faire remarquer en roulant vite.

Quand l'un d'eux me dépasse à une vitesse inadaptée à la route et à la visibilité, j'aimerais pouvoir m'offrir un bon verre de cognac. Cela me ferait plus de bien que de prendre l'initiative de l'imiter. L'autre jour, en rentrant de Sion, un bolide m'a dépassé à 130 km/h à l'entrée de Martigny. Il a frôlé l'accident en reprenant sa droite. Quelle chance que j'ai freiné et que j'ai serré les fesses... Cet assassin de la route s'est fait cueillir à la sortie de Martigny. «Vos papiers s'il vous plaît» et tout le reste! N'êtes-vous pas d'accord avec moi, puisque nous avons besoin d'une automobile dans notre vie de chaque jour, pourquoi chercher l'accident à chaque virage? Pour arriver plus vite au ciel? le conducteur qui a une cervelle se comportera comme vous et moi. Même si la ceinture de sécurité n'a aucune utilité dans la plupart des accidents de la circulation.

FI

Grain de sel

Un profond sommeil

Au cours d'une conférence assez ennuyeuse, un auditeur s'est profondément endormi. Bientôt, ses ronflements attirent l'attention sur lui. Afin de lui rendre service, un voisin complaisant le secoue un peu. Le dormeur, sans ouvrir les yeux, marmonne:

- Non, pas ce soir, chérie...

L'épousée

N'est-ce pas qu'elle est aimable et charmante, cette jeune fille, toute parée pour le jour de ses noces? Avec quelle joie elle considère le monde autour d'elle! Hier au soir encore, par instant, elle ressentait une légère angoisse à l'idée du pas décisif qu'elle allait faire. Mais aujourd'hui son cœur est raffermi. Elle est consciente de suivre sa voie, elle sait que, dès maintenant, son pèlerinage s'accomplira au bras d'un fidèle époux, et c'est avec joie qu'elle attend son fiancé.

Et vous, chère jeune lectrice, quelle sera-t-elle votre voie? Devrez-vous avancer seule, ou à deux; traverser la vie en épouse, ou en fille non mariée? Serez-vous un jour vous aussi, le cœur battant, parée des attributs de l'épousée, ou vous contenterez-vous d'accompagner une amie jusque devant l'autel? Laissez cette décision à Celui qui est le maître de toutes choses et qui sait ce qui convient à chacun de nous... Qu'en sera-t-il plus tard du foyer de notre sympathique petite mariée? Malheureusement, aujourd'hui, tout cortège nuptial qui s'avance dans l'inconnu de la vie éveille sur nos lèvres l'angoissante question: combien durera le lien qui vient de se nouer? Cependant, là où une alliance est conclue en un noeud sacré, par la main du Créateur, et où les époux, ne recherchant pas tout d'abord

l'accomplissement de leurs propres désirs, se consacrent au bonheur de leur conjoint, le mariage tiendra contre toutes les tempêtes de la vie. Nous accompagnons de nos vœux sincères la gentille jeune épouse photographiée ici, et avec elle, toutes les jeunes filles de notre pays qui porte l'anneau des fiancées.

Un petit coup de blanc fait toujours du bien... même à Remaufens!

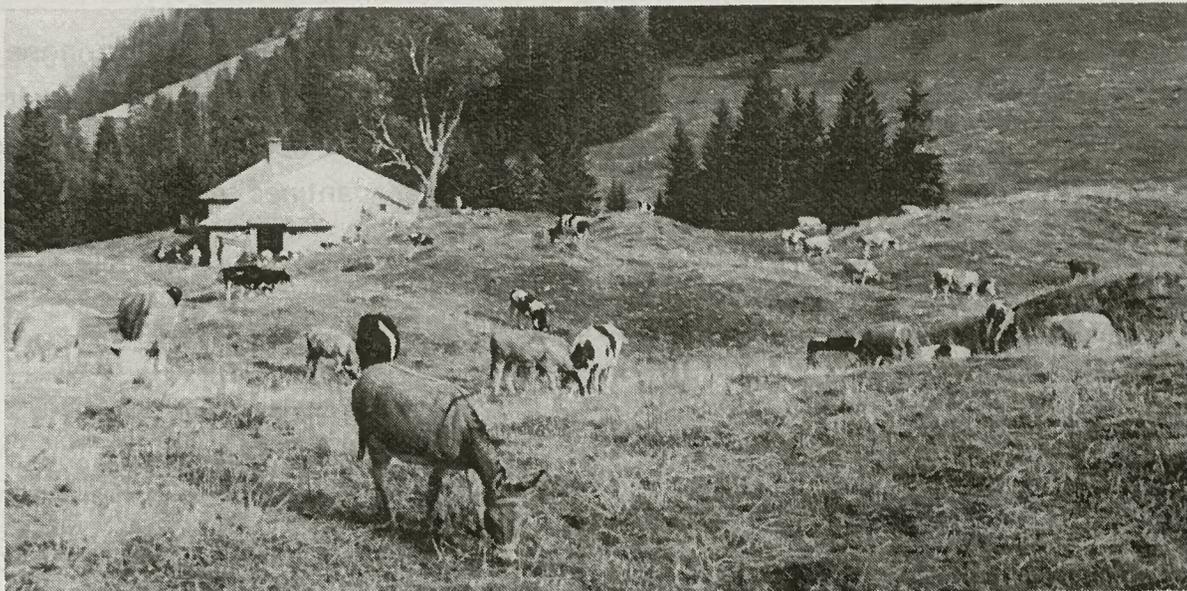


...et
la pinte

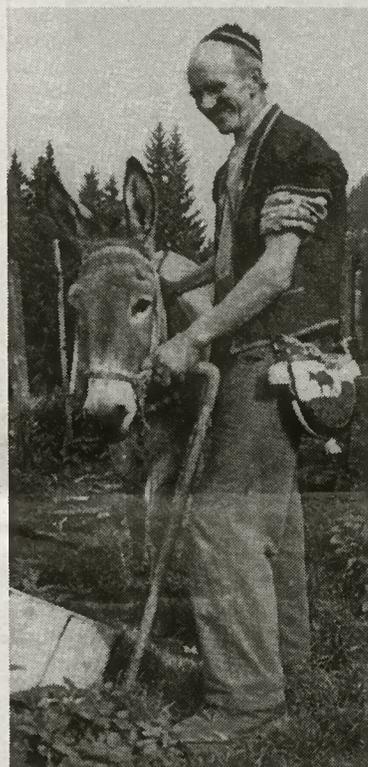
La désalpe:

Une image d'aujourd'hui

(Texte et photos G.BD)



L'alpage «Les Chalets» sur la commune de Villars-sous-Mont



Jean Ecoffey, armailli et teneur de montagnes

Faut-il se sentir une âme de poète pour saisir une désalpe dans son sens le plus profond? Il est vrai que la scène échappe parfois à l'homme moderne. Mais le paysan soucieux de maintenir un folklore non frelaté, n'hésite pas à faire la désalpe à travers les pâturages pour rejoindre la plaine. N'est-elle pas un joyeux moment qui, malgré la perturbation du trafic, s'attire encore la compréhension et la sympathie de chacun? Cette image folklorique, c'est aussi celle de Jean Ecoffey, teneur de montagnes, à Villars-sous-Mont qui, pour la dernière fois, a quitté l'alpage «Les Chalets» situé à une altitude de 1360 mètres, face au Vanil Blanc et à la Dent de Lys. Pour cet homme âgé de septante-deux ans, qui a passé plus de cinquante saisons sur l'alpage, dont trente-sept comme teneur de montagnes, c'est un peu de son prestige qui s'en va. Cette année, il avait la responsabilité de cinquante-cinq génisses, huit chèvres et un âne. Du 1er mai au 1er septembre, il était aidé dans sa tâche par un étudiant au gymnase de Bulle, le jeune André Pugin, de La Tour-de-Trême, qui n'a pas hésité à passer l'été au chalet. Son

travail a donné entière satisfaction au garde-génisses. Un exemple à suivre. Nous avons rencontré ces deux armaillis lors d'une excursion faite sur les pâturages de la commune de Villars-sous-Mont, quelques jours avant la désalpe. Un brin de causette nous a été accordé tout en dégustant de succulentes tommes de leur fabrication.

Mais qui est Jean Ecoffey?

Un enfant de la Gruyère, pardi! Issu d'une famille paysanne de cinq enfants, depuis tout petit, il s'est intéressé à la vie de l'alpe. Garçon de chalet dès l'âge de douze ans, il ne gagnait à cette époque que trente francs par saison. Sa scolarité obligatoire terminée, il s'est engagé comme bûcheron. Il devait faire deux heures de marche matin et soir. Son salaire: cinq francs par jour.

C'est en 1923 qu'il décida de devenir armailli sur l'alpage «Les Chalets». La montagne étant toute sa vie, il n'a jamais pensé à se marier. Disons en passant que «Jean de la Poste» comme l'appelle ses amis, a encore une sœur qui habite Fleurier, et un frère, M. Henri Ecoffey, qui vient de fêter ses 80 ans.

Tout Fribourgeois naît chanteur

Il y a quelques mois, Jean Ecoffey a été décoré de la médaille «Bene Merenti», pour ses cinquante ans de fidélité au chœur mixte paroissial de Villars-sous-Mont. Il est même allé cinq fois à Lourdes comme brancardier. Possédant une très belle voix, il lui arrive fréquemment de «youtzer» au milieu de son troupeau. L'écho se fait entendre très loin dans la montagne. Il est en quelque sorte le merle de l'alpe. Jean est aussi un membre fidèle de la Société des Armaillis de la Haute-Gruyère.

Une petite larme à l'œil, c'est tout naturel

Revenons à cette image de la désalpe qui semble surgir du passé. Elle pourrait évoquer une époque où Jean Ecoffey portait tout le fumier à la brante dans les pâturages. C'est un peu le visage d'une agriculture de montagne qui se refuse à mourir et qui fait encore les peines, mais aussi le bonheur de nombreux aînés de chez nous. C'est aussi l'image d'un dur labeur consenti journallement à l'entretien d'un environnement qui, aujourd'hui plus que jamais, a besoin des

seuls bras capables de le sauver et de le maintenir vivant, des bras de nos paysans.

La montagne est aussi une source inépuisable de commentaires et souvenirs sur le «BON VIEUX TEMPS!» Un été, une génisse s'était faite mal à un pied dans un pâturage. Le sabot était tombé. Jean, le garde-génisses, a soigné cette bête durant toute la saison avec de la poix et du saindoux. Elle le suivait partout comme un petit chat. Lors de la désalpe, elle était guérie. Là-haut sur la montagne, le troupeau placé sous la responsabilité de Jean Ecoffey, n'a pas souffert de la sécheresse, ni manqué d'eau. Il a bonne mine et fière allure. Cette désalpe a vu quelque cinquante-cinq têtes regagner leurs étables hivernales, à Montbarry, Mézières, Le Crêt et Estévennens. Ce bétail en excellente santé était une image réconfortante pour tous les éleveurs. On ne quitte pas un troupeau sans avoir une larme à l'œil, pas vrai Jean! C'est tout naturel quand on a passé une saison avec lui sur l'alpe, entré ciel et terre.

Hier comme aujourd'hui, l'âme du paysan est restée la même. Cela compte, pour lui, pour nous, pour le pays. La terre, notre terre travaillée par un homme comme Jean Ecoffey, reste notre terre. Cette poésie et cette réalité baignent l'âme de l'armailli aussi, aujourd'hui comme hier et comme demain encore.

MM. Jean Ecoffey et André Pugin, entourés de leurs chèvres





Spécialités de campagne
Grand choix de viande fraîche
Prix spéciaux pour restaurants
cantines, épiceries, lotos

NOTRE DEPOT DE MEZIERES EST OUVERT

les mardis, jeudis et samedis de 9 h. à 11 h.

Livraison à domicile

Passez s.v.p. vos commandes au tél. 037/56 13 85

CAFE-RESTAURANT DE LA PARQUETERIE



1681 Mézières

Fam. Roch tél. 037/52 21 50



RELAIS ROUTIER

MENU DU JOUR

JAMBON DE LA BORNE

FONDUE (selon désir du client)

SPECIALITES SUR COMMANDE

GRANDE SALLE POUR BANQUETS

ET SOCIETES

GRAND PARKING



Chauffages
et installations sanitaires
Ferblanterie - Paratonnerre

DAFFLON S.A.

Mézières FR

Téléphone 037/52 23 65

BONJOUR

Exclusif pour
Fribourg-Illustré

Monsieur le syndic de Mézières

Mézières sous la domination de la Savoie

Le nom de Mézières est la reproduction de l'ancien mot français maisière, mézière, dérivé du latin macera, maceries, désignant soit une mesure, une muraille, soit un emplacement couvert de ruines, soit une haie, une cloison, tout ce qui sert enfin à limiter une propriété. Quelle que soit l'étymologie de ce nom, il est certain qu'on rencontre souvent sur ce territoire des débris, des objets d'antiquité qui remontent aux Romains. Nous avons peu de renseignements positifs sur l'histoire particulière de ce village antérieurement au 15^e siècle. Tout ce que l'on peut dire avec certitude c'est que Mézières est une des anciennes paroisses du canton, puisqu'en 1288 déjà elle figure dans la pouillé de Conon d'Estavayer et qu'elle faisait partie du décanat d'Ogo. On peut encore préciser, avec moins de certitude, qu'elle constituait déjà à la fin du 14^e siècle une seigneurie relevant du château de Romont et du comte de Savoie, et qu'elle appartenait au donzel Georges de Bonvillars, fils de Perrot de Bonvillars et de Marguerite, fille d'Antoine Cornuti de Vulliens. Elle appartient aux Bonvillars jusqu'en 1547. Cette seigneurie qui possédait le droit de haute justice appartint de 1547 à 1655, aux Freitag, Gurnel, Meister, Diesbach de Fribourg. En 1657, Bêat-Nicolas de Diesbach la légua à l'hôpital de Fribourg, qui la vendit l'année suivante à la famille Brun, originaire de Franche-Comté. En 1755, cette seigneurie reentra dans la famille de Diesbach et y resta jusqu'à l'abolition des droits féodaux survenue en 1798, lors de l'invasion française. Bénéficiant d'une jolie situation, Mézières est un village pittoresque du district de la Glâne. Bâti à 770 mètres d'altitude, il se trouve sur la route cantonale Romont - Bulle, à 2,5 kilomètres du chef-lieu glânois. Entouré de champs et d'arbres fruitiers, ce village est une oasis de verdure pour qui veut vivre calmement sur une terre généreuse. En l'an 1900,

avec le Vulsy et quelques maisons disséminées, la commune comptait septante-cinq maisons et 406 habitants catholiques, (36 maisons et 192 habitants au village). Un siècle auparavant, elle avait 239 habitants. A cette époque, l'élevage du bétail, la culture des céréales, le commerce de bois, le tressage de la paille, étaient les principaux revenus de la population.

Chaque commune a son histoire, une particularité, ses travers, voire quelque chose à défendre. Celle de Mézières a aussi ses problèmes à résoudre. Les réalisations se font au fur et à mesure des possibilités. La prudence étant une vertu respectée dans cette commune. J'ai eu le plaisir de rencontrer M. Canisius Demierre, qui préside un Conseil communal de cinq membres. Cet homme de cinquante et un ans, père de six enfants, est le distingué ruraliste postal de cette localité. Il assume la charge de syndic de Mézières depuis son entrée à l'Exécutif, en 1970. Son dicastère comprend l'administration générale, les finances et les affaires sociales. Pendant de très longues minutes, il m'a expliqué et présenté la commune qu'il préside avec tant de compétence et de dynamisme.

Quelques chiffres

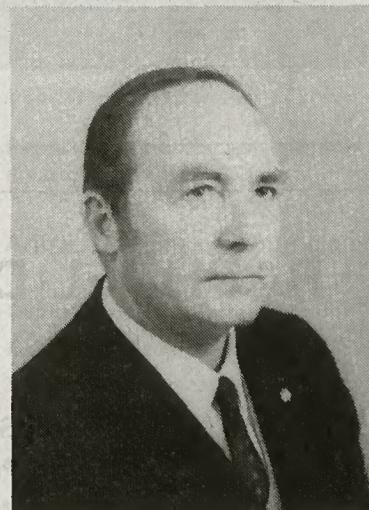
Habitants	500
Ménages	125
Habitations	80
Exploitations agricoles	35
Bovins	900
Chevaux	5
Porcs	276
Poules	860
Lapins	335
Colonies d'abeilles	138
Entreprises	6
Commerces	2
Etablissement public	1

M. Canisius Demierre, syndic, nous dit...

FI - Comment se présente la situation économique actuelle de votre commune?

C.D. - En 1950, notre commune comptait 421 habitants, en 1960: 416, en 1970: 438, en 1976: 500. Le secteur primaire occupe le 40% de la population, les secteurs secondaire et tertiaire: 60%; Cette augmentation est due à la construction de villas et d'une habitation à loyer modéré, d'une part, et d'autre part, au développement industriel de la région de Romont. Notre village connaît aussi une évolution réjouissante dans le domaine de l'emploi. Exemple: la forge de M. Gabriel Dafflon est devenue, il y a quelques années, une entreprise de première importance puisqu'elle occupe actuellement quarante personnes. Une partie de ce personnel a élu domicile dans notre localité. Mézières a également dans ses murs, deux menuiseries, l'une exploitée par M. Léon L'Homme, l'autre par M. Armand Morel; l'entreprise Henri Chassot, maçonnerie et pierres artificielles; l'entreprise Bard et Fils, commerce de bois et scierie et l'entreprise de peinture Raphaël Dumas.

Les principaux revenus de la commune sont l'impôt (un franc par franc payé à l'Etat sur le revenu et la fortune, plus 2% de contribution immobilière), les forêts (55 ha), et les parchets communaux (50 poses). Mézières a quelque centaines de milliers de francs de dettes, mais sa situation financière et jugée saine, compte tenu des réalisations qui doivent correspondre à une nécessité. Citons l'asphaltage du réseau routier, l'adduction d'eau potable et de défense contre l'incendie, la participation financière à la construction du collecteur principal pour l'épuration des eaux qui va de la Parqueterie à la station qui se trouve sur la route Romont-Fribourg.



M. Canisius Demierre, syndic

FI - Les autorités de votre village ont-elles déjà résolu les grands problèmes de l'heure, tels que l'aménagement du territoire, l'alimentation en eau potable, le réseau routier, l'épuration des eaux, le traitement des ordures?

Toute expansion économique a toujours pour corollaire une croissance démographique. Ce phénomène est particulièrement sensible dans notre commune où notre population augmente sensiblement. C'est pourquoi, un plan d'aménagement du territoire a été soumis au Conseil d'Etat fribourgeois. Il est destiné à nous fournir un instrument de travail pour la construction de villas dans les zones réservées à cet effet. Celles-ci se trouvent au Pontet et à proximité de la route qui conduit à Berens.

Longtemps, notre population était alimentée en eau potable par les nombreuses sources qui jaillissent des champs environnant le village. Pour répondre aux besoins, surtout en période de sécheresse (comme ce fut le cas

Vue partielle du village de Mézières



Une bonne adresse



Garage Dafflon

1681 Mézières
Téléphone 037/52 15 42

La nouvelle FIESTA
est arrivée



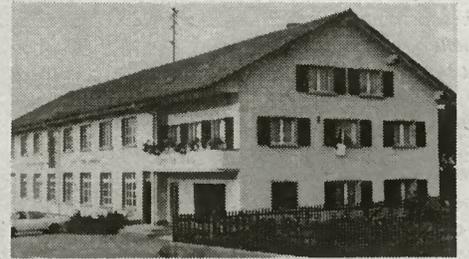
RAPHAËL DUMAS

Gypserie-peinture
Papiers peints
Crépis synthétiques

1681 Mézières
Maîtrise fédérale

Tél. 52 13 20

*Tout pour
votre home*



chez **LEON L'HOMME**

Ameublement sur 3 étages

1681 Mézières/FR

Tél. 037/52 24 94

LOUIS BARD & FILS SA

Scierie
Commerce de bois
Toutes fournitures
pour constructions

MEZIERES/ROMONT

La Parqueterie

Tél. 037/52 21 31

LAITERIE DE MEZIERES

Beurre du pays
Fromage
Vacherin
Crème fraîche

Albert Dafflon-Denervaud

Tél. 037/52 21 72

Y avez-vous pensé ?

Un abonnement d'un an au Fribourg-Illustré est le plus beau cadeau que vous pouvez offrir à un parent ou un ami intime. Il suffit de découper le talon ci-dessous et l'expédier à l'adresse suivante:

FRIBOURG-ILLUSTRE, Service des abonnements,
route de la Glâne 35, 1700 Fribourg.

Offert par:

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ Localité _____

Bénéficiaire:

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ Localité _____

Marie-Louise DEMIERRE

Alimentation générale

Mézières

Tél. 037/52 29 66

Abonnez-vous à Fribourg-Illustré

Mézières:

un village destiné à un développement de caractère résidentiel

(suite de la page 7)

cette année), une conduite d'approvisionnement en eau potable a été branchée sur celle qui amène l'eau de Bulle à Romont et qui traverse notre commune. Ce problème a également été résolu par la construction d'un réservoir de 300 000 litres destiné à l'alimentation de notre population et la défense contre l'incendie. Cette réalisation a été fort appréciée par les habitants de Mézières au cours de l'été dernier.

En ce qui concerne le traitement des ordures, ce problème a été résolu le 1er juillet 1976. En effet, depuis cette date, le ramassage se fait par camion. Les ordures sont transportées à la décharge autorisée de Saumont, à Châtel-Saint-Denis.

FI - Quelles sont les voies de communications?

Mézières se trouve sur la route cantonale Romont-Bulle-Oron. Notre village



Une habitation à loyer modéré dans la verdure



La très jolie ferme de M. Gilbert Oberson

Le réseau routier a été réalisé par étapes depuis 1958. Il est actuellement en bon état. Il ne reste plus qu'à construire un court tronçon entre Villaraboud et Mézières. Mais la prochaine grande réalisation de la commune sera l'aménagement de trottoirs sur la route cantonale qui traverse notre localité. Le trafic étant de plus en plus intense, cette construction s'avère indispensable pour assurer la sécurité des piétons.

Trois communes ont été réunies pour la construction d'une station d'épuration, ce sont Romont, Billens et Mézières. Un plan directeur des égoûts a été mis à l'enquête et soumis au Conseil d'Etat. Le Conseil communal va étudier prochainement le projet de raccordement des égoûts du village au collecteur principal. Cette réalisation devra faire l'objet de nos soins les plus attentifs.

est desservi également par la ligne de chemin de fer Bulle-Romont, le service de bus GFM Romont-Le Châtelard et Romont-Oron. Avec la construction de la Nationale 12, notre localité pourrait devenir un point important sur l'axe routier qui reliera la Broye vaudoise et fribourgeoise à la N 12 dont le point de jonction est situé à Vaulruz.

FI - Comment est organisée l'instruction de la jeunesse?

Nous avons un bâtiment scolaire qui date de 1881. Il est utilisé par les classes du degré primaire qui comptent aujourd'hui septante-trois élèves. Une institutrice et deux instituteurs s'occupent de leur instruction. Nous avons d'autre part trente-deux élèves qui fréquentent l'Ecole secondaire de la Glâne, à Romont.



Le Conseil communal de Mézières entouré du secrétaire et du boursier

Conseil communal

Canisius Demierre, syndic,
Administration générale, Finances,
Affaires sociales

Henri Davet, vice-syndic, Forêts,
Terres communales

Jean-Louis Bard, Police, Feu, Constructions

Gabriel Dafflon, Ecoles, Aménagement du territoire, Epuration

Pascal Monney, Service des eaux, Routes, Cimetière

Administration communale

Gilbert Jonin, secrétaire

Clément Majeux, boursier

Louis Golliard, forestier communal

Marie-Thérèse Oberson, agent AVS

Martial Morel, piqueur communal

FI - L'activité culturelle et sportive s'insère-t-elle dans la vie quotidienne de la population?

La collectivité aura toujours des tâches plus ou moins urgentes à exécuter, car l'amélioration de la vie locale est une œuvre sans fin. L'homme est indigent de nature, il convient donc de lui donner satisfaction dans le domaine culturel, sportif et spirituel. D'une manière générale, nous tentons d'améliorer toujours plus la qualité de la vie du jeune citoyen qui, de plus en plus, est enclin à quitter le village pour s'en aller habiter la ville. C'est pourquoi, nous attachons beaucoup d'attention à l'activité des sociétés locales qui animent notre village. Mézières a un chœur mixte paroissial dirigé depuis vingt-cinq ans par le même chef, une société de tir qui réunit les tireurs de Villaraboud, Grangettes, Berlens et de notre localité, une société de jeunesse très vivante, le groupement des dames qui organise chaque année en collaboration avec la commune, les jeunes gens et les enfants des écoles, une fête pour les aînés, une équipe de football qui comprend des actifs et des juniors. Le Conseil communal encourage les initiatives des sociétés cultu-

relles et sportives qui, par leurs manifestations, donnent l'occasion à la population de se rencontrer et de créer des contacts heureux. La jeunesse de notre village a aussi la possibilité de s'amuser sainement dans la belle et grande salle du Restaurant de la Parqueterie où des bals sont organisés régulièrement.

FI - Votre localité abrite-t-elle des institutions?

Non. Nous tenons à préciser que l'abbé Paul Gremaud est, depuis trente-trois ans, le chef spirituel de la paroisse. L'église dédiée à Saint Pierre-aux- Liens a été consacrée le 1er août 1939. Elle a été construite selon des plans établis par l'architecte Fernand Dumas. Quant au château, il se trouve dans un état déplorable. Sa propriétaire, qui habite le canton de Vaud, a, paraît-il, envisagé sa rénovation dans un proche avenir.
(*Réd. bon nombre de personnes se posent la question de savoir si ce monument historique retrouvera son visage, d'antan où s'il deviendra un hôtel ou une pension! A notre avis, ce château pourrait fort bien servir de lieu culturel ou être transformé en maison de jeunesse.*)

Le centre de la localité. A gauche, le bâtiment scolaire et la fromagerie



Mézières:

un village où
il fait bon
vivre, où la
population a
l'esprit ouvert,
où l'environnement
est encore intact

(Suite et fin)



Un village où l'église et le château font bon ménage

Nos compliments à la doyenne



Mme Julia Oberson, née Dénervaud, de Bouloz, fêtera le 19 novembre prochain, son nonantième anniversaire. Malgré une récente intervention chirurgicale, elle se porte à merveille. Son caractère très ouvert fait l'admiration de la population. Elle est non seulement la doyenne de Mézières, mais une figure sympathique que chacun aime rencontrer pour un brin de causette. Mme Oberson a mis neuf enfants au monde dont cinq sont encore vivants. Veuve depuis 1930, elle a également élevé deux enfants de son mari, M. Clément Oberson. Depuis son mariage en 1917, elle a toujours vécu dans la ferme que son époux exploitait à Mézières, aujourd'hui tenue par son fils Gilbert. Encore lucide et alerte, la jubilaire tricote, épluche les légumes, et lit «Fribourg-Illustré» sans lunettes. A cette fidèle lectrice de notre magazine, nous adressons nos félicitations et nos vœux pour de multiples années de bonheur.

G. Bd

FI - Qu'en est-il de l'artisanat et du commerce?

L'artisanat n'existe plus chez nous. Nous avons par contre deux commerces d'alimentation et un établissement public.

FI - Et l'agriculture, comment se présente-t-elle?

Notre commune a une économie basée essentiellement sur l'agriculture qui joue encore un rôle primordial, car nous possédons une campagne généreuse. C'est la seule ressource à proprement parler sur notre sol. Mézières a de belles prairies où les cultures herbagères sont abondantes. Le secteur agricole compte à ce jour trente-cinq exploitations et plus de 900 bovins. Comme nous sommes en zone de non-ensilage, toute la production de lait (1 600 000 kilos par an) est transformée en fromage de Gruyère et vacherin par M. Albert Dafflon, maître fromager. L'élevage du bétail tient également une place importante chez nos paysans. Nous devons avouer que l'agriculture intéresse encore bon nombre de jeunes, raison pour laquelle, la plupart des domaines sont repris de père en fils.

FI - L'administration communale est-elle permanente?

Non. Cependant, nous tenons à rendre hommage à M. Gilbert Jonin qui, depuis bientôt vingt ans, assume la fonction de secrétaire communal. Et cela à la satisfaction générale. Par contre, le Conseil communal n'a qu'un local exigu dans le bâtiment scolaire pour tenir ses séances hebdomadaires.

FI - Votre commune est-elle destinée à un avenir industriel, touristique ou de caractère résidentiel?

Evidemment, Mézières n'est pas un village industriel. Nous avons une entreprise qui est florissante, mais cela ne semble pas être suffisant pour assurer la pérennité de notre commune. Qui dit industrie, dit personnel, et c'est ce qui

provoque cette poussée démographique d'un village. Il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'une petite industrie serait la bienvenue chez nous.

A première vue, notre village n'a aucun attrait touristique. Et pourtant les balcons et fenêtres de chaque maison sont magnifiquement fleuris, l'ordre et la propreté règnent dans les rues, les habitants ont l'esprit ouvert, l'environnement encore intact est propice à la promenade et au contact avec la nature. Que faut-il de plus? Avec l'évolution que connaît actuellement la région de Romont, Mézières peut espérer sur un développement de caractère résidentiel. Les zones réservées à la construction de villas ne sont pas dépourvues de verdure et de détente. C'est d'ailleurs dans cette perspective que le Conseil communal entend augmenter progressivement son effort pour assurer le destin de la commune.

FI - Que font les autorités pour améliorer les contacts humains?

Nous avons la profonde conviction que la tâche principale des autorités qui s'imposera de plus en plus à une collec-

tivité comme la nôtre, sera d'assurer la qualité des relations entre les citoyens, une vie culturelle active, une animation locale, bref, une atmosphère propre à permettre aux gens de s'exprimer dans les assemblées communales au cours desquelles nous organisons chaque fois que cela est possible, une orientation sur les problèmes qui préoccupent le Conseil communal. Avec la parfaite entente qui règne au sein de l'Exécutif, un travail qui se fait la main dans la main, où il existe une compréhension réciproque entre les conseillers, nous pouvons envisager l'avenir de notre commune sous de bons auspices. Nous souhaitons vivement que les sociétés locales continuent à remplir leur rôle de liaison et que chacun y trouve un réel épanouissement.

Interview réalisée par
Gérard Bourquenoud

Photos Fribourg-Illustré - G. Bd

Une maison où règnent l'ordre et la propreté



Veuillez me considérer comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRÉ

Dès le 1er octobre 1976
jusqu'au 31 décembre 1976 Fr. 10.—

Bulletin d'abonnement

Nom Prénom

Domicile

Numéro postal et localité

Signature

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.

Compte de chèques postaux 17-2851

* Biffer ce qui ne convient pas.

A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.

Flashes du canton

Porsel:

Noces de rubis

M. et Mme Louis Monney-Baechler, Sur les Crêts, à Porsel, ont fêté récemment leurs quarante ans de mariage. Entouré de ses quatre enfants et onze petits-enfants, ce couple très sympathique a assisté à une messe célébrée à la chapelle des Capucins, à Romont, puis à un repas de famille à L' Hôtel du Lion d' Or. Les jubilaires ont été choqués par leurs enfants.

A notre tour, nous leur adressons nos félicitations et nos vœux pour de multiples années de bonheur.



Vuadens:

Noces d'or

M. Aimé Mesot, 71 ans, et sa femme, née Alice Bays, 74 ans, ont fêté récemment leurs cinquante ans de mariage. A cette occasion, le couple était entouré de ses cinq fils et cinq petits-enfants. Au cours du repas qui a été servi au Restaurant Gruyérien, à Morlon, les jubilaires ont été fleuris et complimentés.

Fribourg-Illustré leur adresse ses plus vives félicitations et tous les vœux pour une heureuse retraite à deux.

Photo J. Seydoux, Bulle

Photo parue dans notre édition du 18 août 1976

La réponse qu'il fallait donner:

La batellerie d'Estavayer-le-Lac.

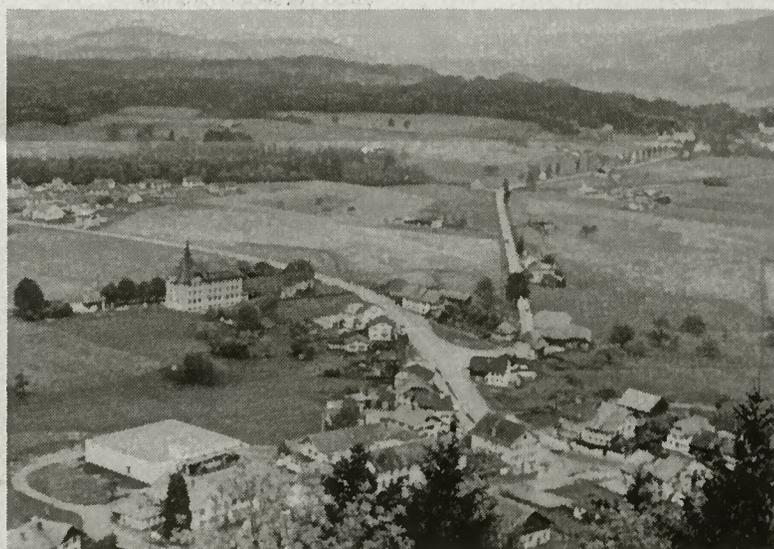
Index des personnes qui ont donné une réponse exacte:

Nadia Ramuz, Bertigny 13, Fribourg; Michel Mettraux, de Léon, Neyruz; Agnès Galley, rue du Temple 3, Fribourg; Jean-Nicolas Chassot, 68, chemin de l'Étang, 1210 Châtelaïne (GE); Maurice Oberson, Châtel-Saint-Denis; Jeannette Heimo, rte des Marais 44, Courtepin; Françoise Romanens, rue de Bouleyres 30, Bulle; Camille Roulin, Vieux Moulin, Lully; Hélène Chammartin, de Gilbert, Chavannes-sous-Orsonens; Julia Maillard, La Châtelaïne, Attalens; Marie-Thérèse Baechler, Lussy; Françoise Horner, Chésalles, Marly; Paul Pesse, La Joux; Josiane Buchs, Maupas, Vuadens; Juliette Michel, Gare, Ecublens; Jean-Paul Rey, Villaret 561, La Roche; L. Zbinden, 62, rte de Villars, Fribourg; Ginette Vallélian, Sédeilles (VD); Denise Risse, Villarepos.

Le gagnant au tirage au sort est: Jean-Nicolas Chassot, 68, chemin de l'Étang, 1210 Châtelaïne (GE).

Un abonnement gratuit de trois mois à Fribourg-Illustré - La vie musicale

Avez-vous de l'oeil?



De quelle localité s'agit-il?

Délai pour l'envoi des réponses: 30 septembre 1976.

Notre adresse:

Rédaction de Fribourg-Illustré, 35, rte de la Glâne, 1701 Fribourg.

Gain accessoire

Retraité (e)
Etudiant (e)
Personne au chômage

une activité indépendante vous est offerte immédiatement.

Adressez-vous à :

Fribourg-Illustré,
35, rte de la Glâne,
1701 Fribourg
(Tél. 037/24 75 75).

SABLAGE & METALLISATION

Traitement de surfaces

Sur fers - acier - béton - bois / Revêtement de grosses citernes et piscines en béton et acier

1725 ECUVILLEN (Posieux)

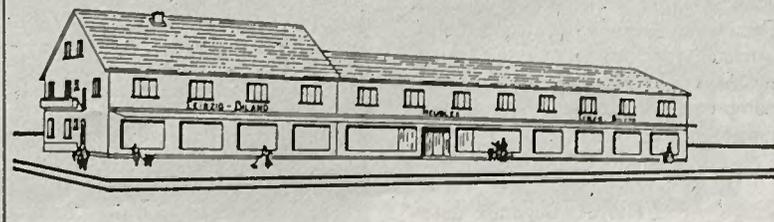
Téléphone (037) 31 13 22

LEIBZIG-BILAND
MEUBLE
MARLY



vous propose
un choix
riche et varié

Téléphone (037) 46 15 25



TELEVISION ROMANDE

Sélection du 20 septembre au 3 octobre

Lundi 20 sept.

15.30 Point de mire
15.40 Le Patrouilleur
17.30 TV-Jeunesse
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.30 Sous la loupe
18.50 Nounours
18.55 Anne, Jour après Jour
19.15 Documentaire
19.40 Téléjournal
20.05 Destins: Johnny Weissmuller
21.45 La voix au chapitre

Mardi 21 sept.

17.45 Point de mire
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Courrier romand
18.50 Nounours
18.55 Anne, Jour après Jour
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Votations fédérales
21.30 L'Affaire Al Capone

Mercredi 22 sept.

17.20 Point de mire
17.30 TV-Jeunesse
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Outre-Sarine, outre-Gothard
18.50 Nounours
18.55 Anne, Jour après Jour
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Récréation
21.05 Jeux sans frontières
22.25 Téléjournal

Jeudi 23 sept.

17.45 Point de mire
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Courrier romand
18.50 Nounours
18.55 Anne, Jour après Jour
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure

20.15 Temps présent
21.15 Dossier Danger immédiat
22.05 Le Château

Vendredi 24 sept.

17.20 Point de mire
17.30 TV-Jeunesse
17.55 Téléjournal
18.00 Il faut savoir
18.05 Agenda
18.50 Nounours
18.55 Anne, Jour après Jour
19.10 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.20 Tête d'affiche: Bertolt Brecht

Samedi 25 sept.

14.00 La Porteuse de Pain
14.25 Lettre à Juliette
14.35 Mariage princier en Suède
14.40 Les Frères Ennemis
14.45 US Love Story
15.05 Muhammad Ali
16.00 TV-Jeunesse
17.30 La recette du chef sur un plateau
17.55 Deux minutes...
18.00 Téléjournal
18.10 L'antenne est à vous
18.30 Rendez-vous
19.00 Affaires publiques
19.40 Téléjournal
19.55 Loterie Suisse à numéros
20.05 A vos lettres
20.30 Les secrets de la mer
21.20 Les nouvelles aventures de Vidocq
22.15 Les oiseaux de nuit
23.25 Football

Dimanche 26 sept.

11.00 Téléjournal
11.05 Tel-hebdo
11.30 Table ouverte
12.45 Un bémol à la clé
13.10 Morat en fête
14.10 Les Rats du désert
15.35 Meeting d'aviation de Farnborough
16.25 Wolfgang Sawallisch
17.05 Téléjournal
17.10 TV-Jeunesse
17.40 Structures d'église
18.00 Téléjournal
18.05 Des autos et des hommes
18.55 Dessins animés

19.05 Les actualités sportives
19.40 Téléjournal
19.55 Votations Fédérales
20.05 La brune brûlante
21.45 Dialogues d'exiles
22.05 Vesperales

Lundi 27 sept.

17.20 Point de mire
17.30 Les 4 coins de Martine et Martin
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Sous la loupe
18.50 Nounours
18.55 Anne, Jour après Jour
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Hors série
21.05 A bon entendeur
21.25 Caf' Conc'
21.55 La voix au chapitre

Mardi 28 sept.

17.45 Point de mire
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Courrier Romand
18.50 Nounours
18.55 Anne, Jour après Jour
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 La pêche miraculeuse
21.15 Plateau libre
22.15 Marion Williams

Mercredi 29 sept.

12.15 Boxe
17.20 Point de mire
17.30 Les 4 coins de Martine et Martin
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Tremplin
18.50 Nounours
18.55 Anne, Jour après Jour
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Spécial cinéma

Jeudi 30 sept.

17.45 Point de mire
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Courrier Romand
18.50 Nounours
18.55 Anne, Jour après Jour
19.15 Un jour, une heure

19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Temps présent
21.15 Les brigades du tigre

Vendredi 1er oct.

17.20 Point de mire
17.30 Les 4 coins de Martine et Martin
17.55 Téléjournal
18.00 Il faut savoir
18.05 Agenda
18.50 Nounours
18.55 Anne, Jour après Jour
19.10 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
21.15 Spectacle d'un soir:
Le Toumesol du père
21.15 Acqua Alta

Samedi 2 oct.

12.45 Télé-Revista
13.00 Un' Ora per voi
14.00 TV-Contacts
16.00 TV-Jeunesse
17.30 Documentaire
17.55 Deux minutes...
18.00 Téléjournal
18.10 L'antenne est à vous
18.30 Rendez-vous
19.00 Affaires publiques
19.30 Dessins animés
19.40 Téléjournal
19.55 Loterie Suisse à numéros
20.05 A vos lettres
20.30 Les affaires sont les affaires
22.05 Annie
22.35 Football

Dimanche 3 oct.

10.00 Messe catholique chrétienne
11.00 Téléjournal
11.05 Tel-hebdo...
11.30 Table ouverte...
12.45 Fête et coutumes
13.10 Horizons
13.30 La pantoufle de verre
15.00 L'Inde
15.50 Hippisme
16.30 Wolfgang Sawallisch
16.55 Documentaire
17.15 TV-Jeunesse
17.40 Présence religieuse
18.00 Téléjournal
18.05 Des autos et des hommes
19.40 Téléjournal
19.55 La Taverne de l'Irlandais
21.30 Dialogues d'exiles
22.00 Vesperales

Le Crêt:

Une belle réunion de famille

M. et Mme Aimé Vial, originaires de Le Crêt, ont émigré en Haute-Savoie en 1917, puis à Isère en 1921. Une grande réunion de famille eut lieu en France l'an passé. Le dimanche 29 août dernier, une belle fête était organisée dans le village d'origine, par M. Gérard Vial, entrepreneur, à Le Crêt. Elle a permis de réunir plus de deux cents personnes de Suisse et de France. M. et Mme Aimé Vial étaient entourés de leurs onze enfants, vingt et un petits-enfants et seize arrière-petits-enfants. Une merveilleuse journée dont chacun se souviendra. Nous espérons les retrouver lorsque l'Association Joseph Bovet aura fondé l'Amicale des Fribourgeois de l'étranger. Tous nos vœux accompagnent les membres de cette belle famille fribourgeoise.



Nous les jeunes

Donnons-nous la main pour lutter contre la drogue

Drogues - Tabac - Alcool - Médicaments (II)

Existe-t-il des réponses satisfaisantes à la question: pourquoi les jeunes consomment-ils des drogues - et pourquoi certains deviennent-ils toxicomanes et d'autres non?

Nous avons effectué des enquêtes sur la consommation des drogues, le désir de consommer et la motivation, dans plusieurs groupes pris au hasard dans le Nord de la Suisse (élèves infirmières et lycéens dans les villes, apprentis mécaniciens, élèves de l'enseignement secondaire et élèves des écoles professionnelles à la campagne). Les causes principales ne sont pas, comme le supposent beaucoup d'adultes, le «mal du siècle», la fuite, mais *la curiosité, le prestige du groupe, le désir d'une expérience personnelle unique!*

Environ 40 à 60% des jeunes expriment le désir de tenter l'expérience de la drogue une fois, 3 à 4% plusieurs fois. On doit préciser à ce sujet que ce sont justement ces 3 à 4% qui dans la plupart des cas aussi ont une attitude négative à l'égard de la vie, ont subi des déceptions dont sont responsables la société et leur milieu, ne manifestent pas d'intérêt pour les activités de loisirs, ont souvent des relations négatives avec leurs parents et l'école, ont des tendances au suicide, et leur anamnèse peut révéler des phases dépressives. Comme de toute façon, nous devons nous attendre à ce que 3-4% de notre population fasse appel à un moment quelconque à notre traitement pour des troubles psychiques, il semble donc qu'un certain

pourcentage de véritables psychopathes soit compris dans ce groupe de jeunes, que leurs troubles doivent être dépistés par les méthodes de médecine préventive et que ces jeunes peuvent être préservés de la déchéance sans issue qu'entraîne la consommation continue de drogues. L'incapacité d'établir des contacts avec les autres, le manque d'activités communes avec les parents, l'ivresse du père et de la mère constituent des risques.

Il ne faut pas perdre de vue qu'il existe une forme de personnalité du consommateur de drogues, potentiel, effectif et chronique: la personne, principalement sujette à des troubles, névrosée, avec prédisposition plus élevée que les autres à l'anxiété et dysphorie (à comprendre par humeur irritable, par opposition à l'euphorie), des êtres donc qui réagissent aux charges autrement que les personnes équilibrées psychologiquement. Les enseignants que nous avons consultés considèrent que 60% des toxicomanes étaient déjà psychologiquement instables. Battagay indique également des pourcentages élevés de caractéristiques parmi les drogués, soit 34,5% des recherches plus anciennes indiquaient 44%.

Traits anormaux du caractère: schizoïde, infantile, besoin hystérique de se faire valoir, caractère instinctif, personnalité présentant des anomalies de l'instinct. *En mentionnant un taux de 3% nous ne surestimons certainement pas le nombre des adolescents véritablement psychopathes.*

Les jeunes de Châtel-St-Denis aiment la danse



Un jeune pianiste d'Ursy

En ce qui concerne le pourquoi de cette situation: une petite partie seulement des consommateurs de drogues eux-mêmes dénonce comme cause des conditions sociales difficiles! A la question de savoir pourquoi donc on aimerait se droguer, environ 5% seulement mentionnent des raisons sociales, 15% des raisons familiales ou scolaires. Les consommateurs chroniques seulement éprouvent presque tous le besoin de justifier leur comportement par des raisons sociales ou familiales. Des enquêtes effectuées à Bâle ont montré que les consommateurs occasionnels, adaptés à leur école ou à leur apprentissage et n'ayant jusque là jamais eu à faire à la police ou à la clinique, ne provenaient de familles désunies que dans une proportion de 3% alors que 54% des toxicomanes venaient d'un milieu familial perturbé.

Dans la plupart des cas - 85% d'après notre expérience - les causes essentielles de la première consommation de drogues sont: la curiosité, le désir de faire l'expérience, la pression du groupe, très souvent aussi l'ennui, le manque de réflexion, l'attrait de ce qui est interdit et dangereux. Et il est connu que ce sont justement le plus souvent des adolescents intelligents qui veulent «savoir».

Les jeunes s'intéressent-ils généralement au problème de la drogue ou existe-t-il des «abstinents-nés»?

En enquêtant sur cette question, nous avons constaté qu'environ 1/4 des jeunes ne s'intéresse pas à l'ensemble du problème de la drogue. Ce groupe de «non-intéressés» est également celui qui se tient à l'écart de toute consommation en ce qui concerne aussi l'alcool et le tabac. 2/3 des jeunes s'intéressent au problème de la drogue en général, lisent des livres ainsi que des reportages et des revues traitant du sujet. L'enquête dont il est question, effectuée dans le Nord de la Suisse, a touché

environ 2800 jeunes. Citons brièvement quelques chiffres: Dans la construction mécanique, environ 1 apprenti sur 7 a expérimenté des drogues; pour 2 ayant acheté la drogue, 3 l'avaient reçue gratuitement. 12% des élèves infirmières zurichoises avaient expérimenté des drogues mais peu avaient touché aux dérivés de la morphine et de l'opium. 15% des lycéens bernois, 4% des collégiens schwytois et 6% des élèves de l'école professionnelle de Glaris avaient consommé des drogues. 8% des filles de l'école d'enseignement ménager de Zurich avaient consommé une ou plusieurs fois de la drogue. Là aussi, il est intéressant de noter que parmi les raisons invoquées pour justifier une consommation de drogue, quelquefois tout au plus supposée, ne figurent presque jamais les soucis sociaux ou familiaux, ou l'insatisfaction et la protestation, mais bien plutôt la curiosité, le penchant au rêve et le désir de se faire soi-même une idée, le «plaisir», la mode. Par contre, le motif d'avoir des problèmes a été très fréquemment invoqué. Voici quelques exemples de réponses données par des élèves d'écoles professionnelles âgés de 15 à 16 ans à la question de savoir pourquoi des jeunes s'adonnent à la drogue:

- fuite dans un monde de rêve 15%
- oublier ses soucis 13%
- ne pas arriver à résoudre ses problèmes 10%
- protestation contre la société et le monde 6%
- dégoût de la vie 5%
- complexe d'infériorité 3%
- ennui 4%

mais aussi insatisfaction, recherche du sens de la vie, chagrin d'amour, plus «d'avant-garde» que l'alcool, mais encore 30% de curiosité.

(Reproduction autorisée par Pro Juventute, revue mensuelle pour la protection de la jeunesse).

Prochain article:
Les jeunes s'intéressent-ils vraiment au problème de la drogue?

Le coin des fleurs

L'edelweiss

C'est une plante vivace, élégante, des pâturages et des rocaillies, qui vit de 800 à 3 000 mètres d'altitude, surtout dans les terrains calcaires.

Symbole des Alpes et des hautes montagnes, il est abusivement récolté par les touristes. La tige et les feuilles sont entièrement revêtues d'un épais duvet pelucheux, blanc grisâtre. Les fleurs, tubuleuses, d'un vert jaunâtre, sont groupées en petits capitules, eux-mêmes réunis en une tête solitaire qui est entourée par cinq à quinze bractées lancéolées fortement cotonneuses. L'ensemble prend l'aspect d'une étoile plus ou moins régulière.

On le cultive, comme d'autres plantes alpines, dans les rocaillies des jardins; la hampe florale devient alors plus longue, l'ensemble de la plante est moins cotonneux qu'en montagne.



Société fribourgeoise des écrivains (S.F.E.)

A CŒUR OUVERT

PRESTIGE DU STYLE

Si la langue, matériel de l'énoncé, est élément collectif - dont la grammaire est le code aux inéluçables servitudes - le style, en revanche, est libre option, élément individuel d'expression.

Le concept de style est étroitement lié à celui de choix. Le style est, selon Jacques CHARDONNE, l'art de choisir. Il n'y a de style vrai qu'individuel. Il n'y a de création que personnelle, - affirme Yves LE HIR (*Rhétorique et Stylistique de la Pléiade au Parnasse*, P.U.F., Paris, 1960, p. 202). Ne pas avoir de style, c'est écrire d'une manière quelconque, banale, dans le genre monsieur-tout-le-monde. Le style - assure VOLTAIRE - rend singulières les choses les plus communes.

Variations stylistiques et beauté formelle

Il s'est endormi sur ses lauriers est l'équivalent idiomatique de: *Il n'a point poursuivi une carrière glorieusement commencée.*

A l'abord, dès l'abord, de prime abord sont les synonymes littéraires de: *au premier abord, à première vue, dès la première rencontre, tout de suite, immédiatement, incontinent...* Pluralité de termes entre lesquels s'exerce une préférence de la part de l'écrivain: Monseigneur surprenait, à l'abord, par les grands traits pâles de son visage que les années avaient fatigués sans les vieillir (A. France). - Cet homme, au premier abord un peu fermé ou plutôt comme enseveli au fond de lui-même (Goncourt). - Elle avait deviné de prime abord qu'ils avaient en commun bien des rancunes (J. Green).

On élabora une thèse. Henri GUILLEMIN (*Un geignard, Lamartine?* in *Cons-tellation*, juillet 1969, p. 81) use d'une variante lexicale à son goût: ...alors que je *construisais* ma thèse de

doctorat, sur Jocelyn). Voilà un trait du styliste qui met à profit les ressources offertes à lui par la langue. *Ce sont des choses où l'on ne se trompe presque jamais.* Libellé terne, impersonnel, sans relief, qui prend forme et allure sous la plume de Marcel ARLAND (*A perdre haleine: La Baie des Anges*, page 233): *Ce sont des choses où l'on n'encourt guère de méprise* - inséré dans cet alinéa que je cite intégralement: Bref, qu'il eût plaisir à me voir et, d'aventure à m'embrasser, j'en doutais peu: *ce sont des choses où l'on n'encourt guère de méprise*; et, de me sentir plaisante, je n'étais pas sans gratitude.

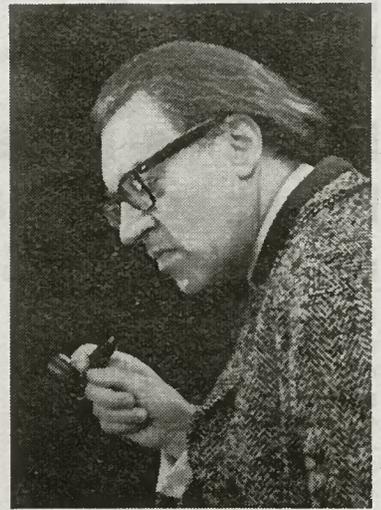
Voilà qui impose l'admiration. Le prestige du style est là précisément. Dans la prose d'art, qui requiert art de la prose, technique, souci formel. Dans la phrase ou la page «visiblement gouvernée», qu'affectionne Paul VALERY, affirmant que «le style résulte d'une sensibilité spéciale à l'égard du langage». Propos qui rejoint celui de Remy de GOURMONT (*Le Problème du style*, p. 32): Le style est une spécialisation de la sensibilité.

Le prestige de la forme réside dans «cette palpitation secrète, irremplaçable, qui fait passer dans un style, avec toutes les qualités d'esprit, tout le *sensorium* de l'écrivain» (Yves GRANDON, *Le Démon du style*, p. 10). Il se manifeste dans tel vers de MALHERBE, de RACINE ou de Victor HUGO; dans une immortelle formule pascalienne brûlante de ferveur: Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde: il ne faut pas dormir pendant ce temps-là (*Le Mystère de Jésus*); dans six lignes nerveuses de VOLTAIRE à l'incoercible vivacité; dans telle association inattendue par quoi CAMUS illustre que «la vigueur d'un style est avant tout dans l'art de rapprocher les mots et de les agencer»: *les candidats à la nourriture (La Peste)* dans un emploi métaphorique inouï: Apercevant les Dussert, elle (Patricia) *braqua sur eux ses gentilles* (P.-H. SIMON, *Histoire d'un bonheur*, p. 232). - Le silence était retombé entre eux; mais il était déjà moins l'*alibi* de la colère ou du repentir que le *glissement* vers la paix (Ibid., 250).

Le prestige du style, qui est bonheur d'expression, effet de surprise, sujet d'étonnement, c'est l'œuvre entier des stylistes de haute volée qui nous dispensent libéralement des richesses d'élection et des réussites intemporelles.

Jean Humbert

JEAN HUMBERT est l'amoureux humble et passionné de la langue française au pays de Fribourg, le défenseur fervent du patois aux rives de Sarine, aux coteaux d'Intyamon, le mainteneur du clair langage qui est de France. Auguste OVERNEY, *Les Lettres fribourgeoises*, in *Le Canton de Fribourg*, p. 180.



BIBLIOGRAPHIE

- Louis Bornet (1818-1880) et le patois de la Gruyère*, Editions du Comté, Bulle, 1943.
Le français, source de joie et de beauté, Editions du Chandelier, Bienne, 2e édition, 1947.
La Poésie au pays de Gruyère, ibid., 1947.
L'Orthographe par les textes, Editions Jean Marguerat, Lausanne, 1949.
Le français idiomatique, Editions H. Messeiller, Neuchâtel, 1954.
Le français au pays de Fribourg, Editions de la Baconnière, Neuchâtel, 1955.
A la Recherche du mot perdu, Editions Suzerenne, Genève, 1955.
Cours d'Orthographe, Editions Jean Marguerat, Lausanne, 4e édition, 1964.

Aux Editions PRO SCHOLA, Lausanne:

- Guerre aux germanismes*, 1951 - *Lexicologie vivante*: 3 opuscules, 1951-1953 - *l'Orthographe en zigzag*: 2 opuscules, 1956-1957 - *A la Recherche du verbe propre*, 1957 - *Participons*, 1957 - *Traduire sans trahir*, 1964 - *Getreu und richtig übersetzen*, 1964 - *Le Bon Usage des pronoms personnels*, 1972.

Aux Editions du Panorama, Bienne:

- Au service de notre langue*, 1954 - *Les Gaîtés du français*, 3e édition (7e mille), 1955 - *Cultivons notre langue*, 1955.
Le français vivant, 2 tomes, 1955 - *Améliorez votre français*, 1957 - *L'Interprète*, 1959 - *Le français en éventail*, 1961 - *Joie d'écrire*, 1965 - *Le Vrai Visage du français*, 1968 - *Des Mots à la phrase*, 1973.

Aux Editions de La Rose, Estavayer-le-Lac:

- En Vrac*, 1951 - *Enrichissez votre vocabulaire*, 1954 - *Problèmes et écueils orthographiques*, 1954.

Aux Editions Canisiennes, Fribourg:

- Lisez et racontez*, 1958 - *En marge des dictionnaires*, 1958 - *Le verbe par les textes*, 1958 - *Dites-nous quelque chose*, 1958.

Broye

Cugy:

Une belle fête de famille

C'est une belle fête de famille qui a réuni les enfants et petits-enfants de M. Oscar Bersier, ancien député, le jour du 80e anniversaire de cette personnalité broyarde. Ancien membre du comité de plusieurs organisations agricoles, M. Bersier au Fondateur est un homme plein de bon sens. Nous lui présentons nos sincères félicitations!

M. Oscar Bersier et sa famille



EDITORIAL

Programme 1976 - 1977

Portrait musical. Nous continuerons, comme pendant cette première année, à présenter les groupements musicaux fribourgeois, selon le schéma habituel; veuillez nous envoyer, avec votre texte, une bonne photo, en noir et blanc.

Articles de fond. Nous choisirons parmi les sujets suivants:

- Le chant à l'école (avec la collaboration de MM. les inspecteurs, professeurs d'école normale, instituteurs, parents etc.)
- Le problème des droits d'auteur
- Art populaire et folklore
- La critique musicale
- Evolution de la musique liturgique
- La sonorisation
- etc., etc.

Lexique musical. A partir de janvier 1977, nous ferons paraître la liste alphabétique des termes musicaux qu'il faut connaître pour bien comprendre les programmes de radio et de télévision.

Poster des chœurs costumés. Nous étudions la possibilité de publier sur deux pages couleur, la présentation des costumes (traditionnels ou plus modernes) de nos choristes: un couple par chorale. Plus tard ce sera le tour des autres groupes musicaux.

Discographie fribourgeoise. Une page y sera à nouveau consacrée dès que nous aurons reçu vos disques (ou au moins les pochettes).

Annonces. Merci à tous ceux qui nous aident par leur publicité.

La deuxième année de la Vie musicale va commencer. Alors... à toutes et à tous

Bonne et heureuse année!
P.K.

«La Vie musicale» souhaite au groupe folklorique «Le Tzerdjiniolè» de Treyvaux, un joyeux 40e anniversaire



Photo R. Dougoud

*Pour que vos affaires aussi
soient empreintes de l'har-
monie la plus pure...*



**SOCIÉTÉ DE
BANQUE SUISSE**

Schweizerischer Bankverein

FRIBOURG Tél. 81 11 81 35, rue de Romont



Epicerie, mercerie

JEAN CHAVAILLAZVins - glaces
Fruits - légumes

1632 RIAZ Tél. 029/2 96 76

**G. OBERSON + FILS**Carrelage
Revêtements
de sols

1632 RIAZ Tél. 029/2 97 50

**BERNARD MONNEY**Boulangerie, alimentation
Pain cuit au four à bois
Spécialité:
Jambon en pâte

1632 RIAZ Tél. 029/2 83 06

**Marché «USEGO»**Fruits et légumes
Vins - Liqueurs
MercerieClaude Tena
1632 RIAZ Tél. 029/2 73 01**LEON PYTHON**Boulangerie - Pâtisserie
EpicerieSpécialités de pains d'anis
et pièces montées
pour mariages

1632 RIAZ Tél. 029/2 74 27

**LOUIS MORET**

Garage de la Prairie

Agence BUCHER et DATSUN
Tracteur FIAT
Machines agricoles BUCHER

1632 RIAZ Tél. 029/2 70 91

**HOTEL CROIX BLANCHE**

Mme Chaperon

Assiette du jour Fr. 6.-
Petite restauration
Cordiale bienvenue

1632 RIAZ Tél. 029/2 72 97

**SATAR SA**Travaux
d'aménagements
routiers

1632 RIAZ Tél. 029/2 66 80

NOS CHORALES**LA CHANSON DU PAYS DE GRUYÈRE**

La «Chanson du Pays de Gruyère» a été fondée en 1950 par Joseph Corpataux, père de notre Directeur actuel, Michel Corpataux.

Au départ, ce chœur-mixte, animé par la jeunesse du village de Riaz, se dénommait «Les Oiselets». Ce n'est qu'en 1973 qu'il devint la «Chanson du Pays de Gruyère».

Dirigé depuis plus de 15 ans par Michel Corpataux, la «Chanson du Pays de Gruyère» chante spécialement le répertoire folklorique gruérien. Cependant, à l'occasion de ces concerts annuels, des pièces du répertoire romand, du folklore étranger ainsi que des chants de la renaissance française sont interprétés avec beaucoup de bonheur.

A l'occasion de son 20^e anniversaire, La «Chanson du Pays de Gruyère» ressortit de l'oubli une petite œuvre de l'Abbé Bovet, «Jean l'éclopé». Ce petit oratorio fut chanté avec la participation de plusieurs solistes et d'un petit orchestre. En 1972 et 1974, c'est avec la collaboration de plusieurs chœurs gruériens et de l'orchestre de la Ville de Bulle que le chœur interpréta avec joie: La «Pastorale Gruérienne» de Carlo Boller. A la fin 1974, un grand événement pour les choristes Riatins, la sortie de son premier disque 33 tours. Ce disque, en patois gruérien, a été enregistré avec la collaboration de l'Abbé Armand Perrin,

*O toi, ma Gruyère...*

poète patoisant de la Gruyère. Un des grands moments de sa vie fut certainement le concert qu'elle a donné dans plusieurs villes romandes, avec la collaboration de la «Chanson de Lausanne», «Mon Pays» de Fribourg, La «Chanson de Montreux», de bons solistes et d'un orchestre, afin d'interpréter «Pays du Lac» de Carlo Boller. Dernier en date, c'est en l'église de Gruyères que la

Chanson donna un concert de musiques religieuses. De très belles pièces à capella ainsi qu'une messe de Mozart avec orchestre furent exécutées à cette occasion.

C'est avec plaisir que la «Chanson du Pays de Gruyère» recavrait encore quelques voix pour continuer sa mission musicale.

VM

QUI A COMPOSÉ: TZANTÂDÈ-VÊ, pititè maientzètè?*Les petis chanteurs du mois de mai!*

Tzantâdè-vê? pititè maientzètè
Tzantâdè-vê? po le galé furil!
La nè ch'in va è diora lè hliotzètè
Retouârnèron tot ou pi di vanil!

1. L'erba crèthré chu lè j'intzôtènâdzo
E lè pathi diora chero hliori.
Vatzè, modzon van tyihâ lè j'èhrâblïo.
Le mi dè mé vin tyirà: Fô poi!

Né en 1881 à Treyvaux, l'abbé MAX BIELMANN a fréquenté les collèges de Fribourg et de St-Maurice. Ordonné prêtre en 1907, il fut vicaire à Assens, puis à Gruyères. Il fut à l'origine de l'incroyable essor vocal que prit le chant sacré et folklorique dans la cité comtale.

En 1913, l'abbé Biemann fut nommé curé de Crésuz, et, durant 35 ans il connut le parfait bonheur dans son

coquet presbytère, face au paysage de Montsalvens. Ame fervente et simple, il fut un vrai père spirituel pour ses ouailles et, en dehors des devoirs du culte et de la pastoration, il s'adonnait à l'élevage des abeilles.

Il était en outre, un lettré et un fin patoisant. Sa plume tour à tour tendre et ironique dénotait un véritable talent aussi ses œuvres lui valurent une renommée méritée. Dans sa paroisse il fonda le groupe costumé «La Fauvette» qui alors cultivait les traditions et la chanson du terroir.

L'association gruérienne pour le costume et les coutumes le tenait pour un guide, pour un chef, dont l'influence était secrète, pénétrante, d'autant plus qu'elle n'insistait pas. Il était un exemple, précisément parce qu'il n'y songeait point.

Dans sa haute paroisse, il chantait la vie paysanne, austère souvent, probe et toujours noble. Aimant nos coutumes, il aimait le patois et le prouvait bien, car il le parlait en maître.

Tandis que passent l'un après l'autre tant de gardiens du patrimoine, l'abbé Biemann nous laisse un trésor: ses poèmes dont une partie sont imprimés dans «BOTYÈ D'LA GREVIRE», qui lui valurent en 1932 la médaille de vermeille dans un concours de patois.

D'autre part, l'abbé Biemann a composé plus d'une centaine de chansons populaires, certaines harmonisées par l'abbé Bovet, Georges Aeby et Carlo Boller. Six d'entre elles seulement ont été retrouvées telles que: «Tzantâdè-vê? pititè maientzètè» harmonisée par Guy Lattion, titre qui groupe également 18 autres chansons.

Au nom de la sauvegarde du patrimoine artistique de notre pays, nous aimerions retrouver et publier un répertoire le plus complet de ses mélodies. Les anciens choristes ou solistes qui se souviendraient, tout comme ceux ou celles qui ont eu la faveur d'une partition manuscrite, sont priés de s'annoncer au secrétariat de la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes, 1784 Courtepin, tél. (037) 34 11 72 Les documents seront photocopiés et rendus à leur propriétaire.

L'abbé Max Biemann, homme de cœur, poète gruérien, s'en est allé après une longue maladie le 29 juillet 1948, mais «La Gruyère entendra toujours les voix qui se sont tues». Nous le lisons dans l'introduction aux «Botyè d'la Grevire».

A. J.

C'est le 26 octobre 1892 que l'Union Instrumentale voit le jour et rapidement, elle connaît un bel essor sous sa devise: travail, persévérance, succès. Le 30 août 1896, elle bénit son premier drapeau et par le renom que l'Union s'est forgé en peu d'années, elle se voit appeler à donner des concerts dans différentes villes de Suisse et participe à divers concours internationaux de musique, où elle a chaque fois remporté un franc succès.

Survient la première guerre mondiale qui éteint temporairement l'activité de la société. Après cette interruption forcée, l'Union Instrumentale connaît encore pendant quelques années d'énormes difficultés, jusqu'au jour où M. Charles Riva, - le bon papa Riva - comme tous aimaient à l'appeler, apprend en 1934 que l'on cherche à vendre le drapeau de l'Union Instrumentale. Avec dynamisme, il donne à l'Union Instrumentale un départ nouveau et bientôt, les concerts et concours se succèdent, entrecoupés par l'inauguration d'un nouvel uniforme. Dans l'euphorie de son renouveau, l'Union Instrumentale participe en 1936 à la fête cantonale de musique à Romont, où elle se présente au jury en première catégorie avec 33 musiciens, dont 22 élèves. Le résultat peu encourageant de ce concours laisse à nouveau planer une ombre sur l'ambiance de la société jusqu'au moment, en 1943, où la direction a été confiée à M. Paul Mossu.

Avec amour et acharnement, M. Mossu conduit l'Union durant 17 ans de succès en succès.

Avec beaucoup de courage, M. Franz Spicher accepte, le 23 janvier 1948, la présidence et redonna à la société au cours des 10 ans qu'il préside, une situation financière saine et surtout un nouvel uniforme en 1957.



Fête cantonale 1975 à Romont

Sous l'effet de la lancée du fameux tandem Spicher/Mossu, l'Union continue sa progression avec l'arrivée à la présidence de Me Rémi Brodard, avocat, aujourd'hui conseiller d'Etat et de M. René Pillonel comme directeur.

Sous le règne de Me Brodard, l'Union bénit en 1961 un nouveau drapeau parrainé par le Dr Max Aebischer, syndic de Fribourg, aujourd'hui Conseiller d'Etat et par Mme Paul Mossu, épouse de notre directeur honoraire. Appelé à Romont à la présidence des tribunaux de la Glâne et de la Veveysse, Me Brodard passe le 5 mars 1962 le flambeau à M. le Dr François Briod.

Avec dynamisme et fermeté, il préside en 1967 les festivités du 75e anniversaire et bien plus que cela, il fait connaître l'Union au delà des frontières du pays. Tournée de concerts dans le Nord de l'Angleterre, Munich, Nice,

sans oublier les sorties dans le Valais et les Grisons.

Après un fructueux travail pendant 10 ans, M. Pillonel cède la baguette, en 1970, à M. Hans-Peter Arpagaus qui, à son tour nous quitte en 1973 et fait partie aujourd'hui de l'orchestre de la Radio Télévision Tessinoise.

La direction est reprise par l'actuel et compétent directeur, M. Marcel Rossalet, avec lequel la société a remporté son premier grand succès en 1975, à la fête cantonale à Romont, en deuxième catégorie. Au mois de juin de la même année, suit le grand concert de gala à Lugano.

Depuis 1973, la présidence est assurée ad interim par le vice-président, M. Arnold Wicky et le 20 février 1976, l'Union appelle à sa présidence M. Claude Jorand, sous-directeur de l'Union de Banques Suisses à Fribourg.

NOS COMPOSITEURS - Oeuvres chorales et discographie de Pierre KAELIN (suite)



1932: Pierre Kaelin, premier bugle à la fanfare du collège de Einsiedeln

II. Musiques de film

«Fribourg» avec l'orchestre de la Suisse romande.

«Juskila» film pour le camp de ski de jeunesse, avec les Petits Chanteurs et l'orchestre Chorus.

D. Chœurs d'enfants

«Les Chansons de l'Oncle Pierre» (édition Chorus).

«Fables et chansons» à paraître.

E. Chœurs

(Editions Foetisch, Grand-Pont, Lausanne; ou Chorus, Fribourg et Pully).

Plus de 500 chœurs mixtes, chœurs d'hommes et chœurs à voix égales, dont les titres suivants parus récemment:

Jardin public - Chanson de quête - On n'est jamais - Ale night - La Fête à Ramuz - Je chante mon pays - A bon pas - Au Soleil de l'amitié - S'en vient Maiteli - Adieu bonjour - Le Train du

chalet - Un, deux, trois - Chante en mon cœur, pays aimé - La Rose des Vents - La Rivière dormante Nocturne - A l'enseigne de la fille sans cœur et le Bonheur (Gilles) Terre aujourd'hui - Un an se passe - Un Monde nouveau - Mon ami Pierre - Ma Suisse - Bonjour les amis - Cinq chants japonais, etc.

III. Play-Back de chants liturgiques

Deux cassettes d'orgue et orchestre (Deiss, Akepsimas, Jef, Kaelin, etc.) aux Editions Chorus.

IV. Discographie voir les Nos 5 et 6 de «La Vie musicale»

A paraître en 1977: 2 disques 30 cm par La Chanson de Fribourg: «Récital» et «La Joie de chanter», et 1 disque par les Petits Chanteurs de Fribourg: Fables et Chansons (Tell-Record).

H. Pédagogie musicale (diffusion Chorus)

L'art Choral: manuel de direction destiné aux chanteurs et directeurs. (Préface d'Ernest Ansermet).

Cassette pour mieux chanter: méthode pour la pose de voix des amateurs.

Nouvelle pratique grégorienne selon méthode de Solèmes: techniques d'expression et de direction.

Télévision - RADIO
Disques
Concessionnaire téléphone

Rauber

Pérolles 11 & 13 - Fribourg
Tél. 22 28 29

Studio HI-FI

J.-P. PAILLARD

Rue de Romont 11 Fribourg

ANTIQUITES
FERNAND BLANC

Achat de: Meubles,
bois de démolition,
bibelots, bassins
en pierre, etc.

1632 RIAZ Tél. 029/2 82 28

GEORGES DUCREST

Entreprise de menuiserie
réparations
transformations

1632 RIAZ Tél. 029/2 74 77

WILLY PUGIN

Entreprise de
constructions

1632 RIAZ Tél. 029/2 94 29

Restauration soignée
Fondue marseillaise
Spécialité: Côtelettes
d'agneau, röstis
Chambres avec confort
Grande salle pour
sociétés, banquets, etc.

HOTEL DE VILLE
1632 RIAZ
A. Moret-Broillet, prop.
Tél. 029/2 76 52

POUR ETRE BELLE
une bonne adresse

HAUTE COIFFURE
G. DAVET

3e étage, sans rendez-vous

1630 BULLE
Grand-rue 30 Tél. 029/2 88 60

SONOTECH
MUSIC CENTER
1630 BULLE

marantz

Tél. 029/2 32 22
BULLE Pl. du Cheval-Blanc

Parmi la multiplicité des formes dans lesquelles peut s'exprimer le folklore, le yodel occupe une place toute particulière puisqu'il s'agit uniquement d'un art qui trouve son origine dans les sentiments de satisfaction ou de peine ressentis par les habitants des montagnes, peuple de bergers et de pâtres rompus à de pénibles besognes. Le yodel évoque ainsi la montagne, la rude senteur des foins mûrs, l'âpre couleur des fleurs sauvages et cette résonance des grandes parois de rochers barrées de «vires» herbeuses ou de haillons de glace bleutée.

Par opposition aux différentes manifestations de l'art populaire, le yodel atteste une tendance très marquée à la stabilisation en ce sens que l'on n'assiste que très rarement à un renouveau et que les thèmes populaires qu'il entend exprimer semblent imperturbables. Certains ont tenté d'allier le yodel à des formes musicales modernes. Or, même si la technique vocale ou instrumentale peut être parfaite, il n'en demeure pas moins que la plupart de ces mariages ne sont pas harmonieux et qu'ils n'engendrent souvent que des bâtards qui seront toujours rejetés par le puriste. Le yodel ne saurait se prêter à des expériences osées qui atténueraient son sens traditionnel pour annihiler même son authentique vocation.

Il est vrai que le répertoire des groupes de yodleurs comporte des chants de compositeurs contemporains mais ces derniers puisent essentiellement leur inspiration dans des thèmes du 19^e siècle ou même consacrés par la tradition sans y apporter toutefois une teinte de modernisme.

Il semble pourtant que, le yodel étant avant tout régional, l'on devrait à la rigueur admettre qu'une touche nuancée, conséquence de l'évolution de la population d'une contrée, puisse être apportée dans l'art vocal ou le rythme du yodel. Chaque région, suivant le caractère et les aspirations de ses ressortissants, constitue une entité propre. Si elle s'est développée d'une manière telle que son folklore subit également les retombées de cette évolution, l'on ne saurait incriminer les représentants de ce folklore régional d'accentuer leur métamorphose dans les diverses manifestations de leur art traditionnel, encore faut-il que cette tendance ne soit pas outrancière et ne viole pas les prin-

cipes fondamentaux qui régissent cet art qui, par définition, se doit de rester naïf et accessible à tous.

S'agissant des représentants du yodel, l'on doit se demander si les aborigènes seuls sont habilités à jouer ce rôle ou si des étrangers galvauderaient la mission, pour certains quasi-sacrée, de transmettre nos traditions séculaires. Il convient à cet égard de souligner que le yodel n'est pas, comme d'aucuns le prétendent, l'apanage de la Suisse seulement, et qu'il apparaît également sous une autre appellation dans les pays germaniques, en Roumanie, en Pologne, en Norvège, en Asie ou en Amérique par exemple. Les travaux alpestres, la rentrée des récoltes ou les soins au bétail ne sont pas foncièrement différents d'un pays à l'autre. Chacun connaît la rudesse légendaire des montagnards, leur mutisme expressif et leur manière exubérante de fêter les périodes importantes des saisons.

Si l'on constate les connivences qui s'établissent instantanément lorsque deux pâtres se rencontrent, force est d'admettre qu'un étranger inbuet convaincu de la valeur représentative de son folklore national, respectera les lois inamovibles de l'art folklorique d'un pays étranger où il exprimera son état d'âme avec une conviction manifeste.

Or, selon l'article 6.2. des statuts de l'Association Fédérale des yodleurs, seuls des citoyens et citoyennes helvètes sont acceptés, alors que la qualité du yodel n'a rien à voir avec un passeport suisse. Dans ce cas l'idée de l'entente internationale semble lésée.

Si l'on jette maintenant un regard sur la sincérité avec laquelle s'expriment certains groupes liés par contrat à des associations touristiques, l'on doit malheureusement regretter que ces formations ne songent souvent qu'à remplir une mission qui peut être incompatible avec le caractère authentique que doit revêtir leur production. Il importe ainsi de considérer d'un œil tolérant mais non complice ces manifestations destinées avant tout aux touristes étrangers et qui peuvent être susceptibles d'édulcorer la substance du yodel qui doit principalement s'exprimer dans un auditoire de connaisseurs et ne pas servir en premier lieu des intérêts politiques ou nationalistes.

Le yodlerclub «Edelweiss» de Flamatt fondé en 1958



Le yodlerclub «Echo vom Bärghli» de Dirlaret, fondé en 1948



Le yodlerclub «Sesslergrues» de Guin, fondé en 1973

Il faut cependant admettre que de nombreux membres de chœurs ne sont en définitive pas d'authentiques adeptes du folklore qu'ils considèrent comme un moyen d'occuper leurs loisirs. Il s'agit dans ce cas de représentants du folklorisme qui n'ont pas vécu les travaux, les vicissitudes et les joies exubérantes que dépeignent les chants qu'ils déclament. On ne saurait plus actuellement exiger que les groupes ne soient exclusivement constitués que de personnes ayant effectivement vécu les états d'âme qu'ils sont censés exprimer et aptes à s'identifier parfaitement aux robustes habitants de la montagne.

L'émigration vers la plaine, phénomène qui va toujours grandissant, a provoqué une diminution constante de la gent montagnarde et la plupart des chœurs auraient depuis longtemps disparus s'ils ne devaient être composés que d'authentiques ressortissants de la montagne. Il était dès lors inéluctable de voir se développer une tendance au folklorisme qui a généralement supplanté le folklore.

Cet état de fait entraîne une évolution tendant à une émancipation qui peut être agréée si elle ne méprise pas les préceptes de base encrés peut-être inconsciemment dans le cœur des vrais patriotes.

On pourrait certes s'étonner de voir des citadins, ouvriers, fonctionnaires ou de profession libérale, adhérer à des groupes de yodel alors qu'ils n'ont peut-être jamais vécu en montagne si ce n'est

pour y passer une période de vacances. Or, si ces personnes sont imprégnées de l'importance de leur charge dont l'objectif premier est la sauvegarde de nos traditions et sont en outre capables de revigorer dans le cœur de l'auditeur un intérêt qui a parfois tendance à s'effiloche, ils s'acquitteront de leur mission avec dignité et sauront afficher une foi communicative.

Dans de telles conditions, le sens profond du folklore ne sera pas trahi et bien que ses messagers n'aient plus du berger que le costume d'apparat, et encore, la fantaisie vestimentaire étant de plus en plus en vogue, ignorée par la Fédération fédérale des yodleurs malgré les 69 articles de ses statuts l'on ne peut que s'accommoder d'une telle situation puisque ces «folkloristes» sont en définitive les derniers gardiens de nos traditions vivantes qui disparaîtraient peut-être sans cette généreuse contribution et les pays sans folklore meurent de froid.

En guise de conclusion à ces quelques réflexions éparpillées, il s'impose de constater que les vieux dieux se meurent, avec l'âme puénile de ceux qui les adoraient. Les régressistes diront que leur agonie ne sera jamais consommée mais les défenseurs de l'émancipation mettront tout en œuvre pour la précipiter.

Le patois: une langue de chez nous

La vilye Nanon dou Râfoua

par François Bourguet,
patoisant, Treyvaux

In 1920 on régent de la bâcha Grevire lè jou tzerdji dè fére le rêchinchèmin di dzin dè chon velâdzo. On dzoua dè tornâye pè vè la vèprâ, intrè vè Nanon dou Râfoua ouna tota vilye fêmala vèva du li a grantin. In vèlyin le régent avu di pape-rachè dè totè lè kolâ? la jà on bokon pouère, chè krèlyiè k'irè po di novi j'in-pou. Po le non dou bon Diu, tiè ke vo j'amènè intye mè? Moncheu le régent? «Vigno po le rêchinchèmin». Tiè-the chin? Poutithre on rêchinchèmin lè



Pris sur le vif à un concours de bétail, à Châtel-Saint-Denis

tâlyo nonlè Nannèta Pekan. Ora vouthre n'âdzo.

«Jorche Mariané, mè m'in rapelo pâ mé. Dèmandâdè a Jebé di J'inkochèrè ly a le mim'âdzo tiè mè.

Vouthra religion?

Féjo mè Pâtiè, vé totè lè demindzè a la mècha, chu don pâ on n'ingenôda. Din la né dè dechando a demindze cherè-vo intche-vo oubin vè kokon d'ôtro? «A kô dèmandâdè-vo chin? ché prâ ke lè dzouno è lè filyè chon pâ chovin intyelâ, ma mè, na vilye fêmala dè 90 an. Tiè voli-vo, lè por ti dinche.»

Ora, vuéro éthè vo intye vo?

Ebin, le puè, la bèca, le matou è mè chin fâ prou katro, che mè tronpo pa.» Nanon, vo fédè de la choupa ala bataye, lè bithè a katre piôtè è hou a duvè van pâ intthinbyè.

«Ebin vo fô markâ: 18 in kontin mè dzenilyè.

Pâ dinche. I ch'aji di dzin.

«Ebin, chu cholèta. Ma le fèna ou tîpi è la fèna ou gran Guchte vignon barjakâ dutrè kou a la vèprâ.

Ebin, cherè-vo cholèta din la né dè dechando a demindze, ou bin vè kokon d'ôtro. «Ch'iro dzouna è galéja, dio pâ. Ma ora chu vilye, bërtye, mâyia, dèkugnatâlyie, avu tru dè pi chu mè-jou. Por mè le tin dè kortijâ lyiè bin galyiâ fournè è ditè a hou moncheu ke vu pâ rëkeminhyi. Ebin ora ly è to, mavo fudrè onko chigni vouthron non ou bâ dè ha pâdze. Mon pouro vo. Chu on tro novèlyinta, ly é la gurlèta, bin chure, pu pâ bin tigni ouna piâma. Atindè-vè on bokon, moncheu le régent, y vu alâ tzerthi ma mârka a fu...»



Un jeune soliste de la Poya d'Estavanens

achurâ on novi l'inpou! Fô chè charâ to lan por ingrèchi la panthe di grô boune. On rêchinchèmin lè pâ on n'inpou cha'ji dè chavè vuéro ly a dè dzin in Chuiche. Konprindè vo? Inke di papè ke vo fudrè lyiè è pu vo fudrè rëpondre i kechtion ke chon èknitè dèchu. E pui rëpâchèri po lè rapertchi. Kemintho a konprindre, ma vo, ke vo j'ithè régent vo fudrè m'indji po ke mè tronpichè pâ.» E bin vo rindri chi chervucho, rintie rëpondre a chin ke vo dèmandèri.

Kemin ithè-vo a non? «Nanon dou Râfoua.»

Pâ chi dè non, chinly è on chobretie, mè fô vouthron vertâbyio non. «Hou Moncheu, chon bin galyâ kouryâ. Mon ver-

MAJORETTES DE MARLY

Gymnastique - danse rythmique
maniement du twirling - école de batterie

Dernier délai pour les inscriptions:
15 octobre 1976

Age d'admission pour les minis: 8 à 12 ans
Age d'admission pour les majorettes: 12 à 25 ans

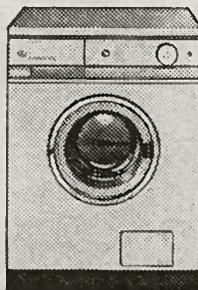
Pour tous renseignements:

Guy Bochud, président,
Pralettes 17

1723 Marly

Tél. 037/46 18 17

HOOVER 500



Machine 100% automatique

- 4 kg. de linge
- tambour et cuve acier inox
- sans fixation

Notre prix net Fr. 998.- seulement

Livraison à domicile - Garantie

eef

INFORMATION

entreprises électriques fribourgeoises

installations courant fort et faible
concession A+B des PTT



Banque de l'Etat de Fribourg

Place Notre-Dame Fribourg

110
Garantie de l'Etat correspondants
d'épargne

et ses agences à:

Pérolles, St-Pierre et au Schœnberg à Fribourg - Attalens
- Avry-centre - Bulle - Broc - Châtel-St-Denis - Chiètres
- Courtepin - Domdidier - Estavayer-le-Lac - Farvagny-
le-Grand - Flamatt - Gruyères - Guin - Les Paccots -
Morat - Romont - Tavel

le huitième district fribourgeois

Une chronique «hors les murs»

de Gérard Bourquenoud

Là-haut sur
la montagne...

avec les
Fribourgeois du
canton de
Neuchâtel

Quelle joie de retrouver en bonne santé tous nos compatriotes du canton de Neuchâtel qui, le dimanche 22 août, étaient réunis dans une atmosphère très chaleureuse, au chalet du Grand Sommartel. Cette rencontre n'était autre que le pique-nique intersociétés qui, cette année, était organisé par le Cercle fribourgeois «La Fribourgia» du Locle. Sous un soleil radieux, deux cents adultes et enfants ont respiré le bon air de la montagne et découvert tout ce qui fait la beauté de la nature.



Pique-nique au chalet du Grand Sommartel

n'a pas daigné se faire représenter par une délégation à ce pique-nique. Son absence a offusqué nos compatriotes du Locle où, pourtant, et nous pouvons le dire, l'amitié est réciproque.

Une parfaite organisation

Au cours de l'apéritif offert dans la grange du chalet, M. Louis Fragnière, président du Cercle du Locle, eut le plaisir de saluer M. et Mme Raymond Perroud, de Bâle, président de l'Association Joseph Bovet; Gaston Vallélian, membre du comité AJB; M. et Mme Gérard Bourquenoud, attaché de presse de l'AJB et rédacteur de FI; Gilbert Chatton, membre d'honneur de l'AJB; ainsi que les représentants des sections dzodzettes du canton de Neuchâtel.

Sur le coup de midi, tout le monde avait pris place autour des tables où régnait une ambiance de franche camaraderie. Une succulente soupe aux pois fut servie gratuitement à tous les participants qui ne manquèrent pas de féliciter le comité pour la parfaite organisation de cette journée. La «Rôtisserie d'Ecuvilens» tenue agréablement par quatre gars originaires de ce village, a obtenu un grand succès. En effet, chacun a pu griller sa côtelette ou sa saucisse sur les braises. Une initiative qui mérite d'être soulignée, car un mets chaud est toujours apprécié. Que ce soit en français ou en patois, les conversations allaient bon train à chaque table. Pour la première fois, il n'y avait qu'une seule personne qui portait le brezon. Et elle venait de Marly. Le chœur mixte «Molésou» de La Chaux-de-Fonds prêta également son concours. Placé sous l'experte direction de M. Gérard Rigolet, il interpréta quelques belles chansons de l'abbé Bovet. La partie récréative fut ensuite animée par la course au sac des présidents, des invités, des dames et des enfants. Quelle joie aussi pour les gosses d'avoir pu s'ébattre dans les

pâturages en participant à des jeux. Un coup de chapeau aux dames qui ont bien voulu prêter main-forte aux membres du comité, voilà qui montre bien l'excellente entente qui règne au sein du Cercle du Locle.

Cette question aura-t-elle une réponse?

En fin d'après-midi, une séance d'information présidée par M. Louis Fragnière, eut lieu dans le chalet du Grand Sommartel, en présence de MM. Raymond Perroud, Gilbert Chatton, Gaston Vallélian, et des présidents des sections: Ernest Magnin (Val-de-Travers), Raymond Neuhaus (La Chaux-de-Fonds), Alfred Richoz (Côte neuchâteloise), Ernest Rotzetter (Val-de-Ruz), Gérard Rigolet (Le Locle), Frédéric Pythoud (Colombier). La discussion fut particulièrement animée sur le projet d'achat d'une maison de vacances en Gruyère pour les Fribourgeois du dehors. Ce débat, qui a duré plus d'une heure, a été enrichissant sur de nombreux points de

vue. Le problème est d'actualité, mais pour des raisons que nous ne pouvons éboquer dans ce billet, nous nous abstenons, pour l'instant, de vous donner de plus amples détails sur ce projet. Nous nous bornerons uniquement à citer la conclusion apportée à cette séance: **Que fait le Gouvernement du canton de Fribourg pour les Fribourgeois «hors les murs»?** L'Association Joseph Bovet aura-t-elle une réponse à cette question?

L'amitié que nous rencontrons chez nos compatriotes du Locle n'est pas seulement un mot, mais une expression bien légitime d'être et de rester typiquement Fribourgeois dans l'âme. Ces paroles font parfois couler une larme sur les joues de nos aînés. Et puis, il a fait si beau là-haut sur la montagne...

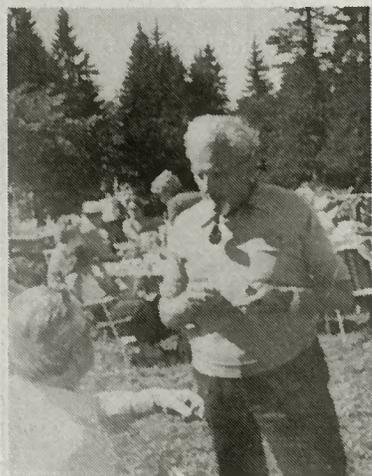
L'an prochain, c'est la Société des Fribourgeois du Val-de-Travers-Ste-Croix qui aura la charge d'organiser le pique-nique intersociétés, le neuvième du nom. M. Ernest Magnin, son dévoué président a, au nom du comité, déjà accepté cette responsabilité.

G. Bd



Cette journée estivale a été mise sur pied par un comité dynamique présidé par M. Gérard Rigolet, lequel adressa une chaude bienvenue à ses compatriotes venus de La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Val-de-Travers et Sainte-Croix, Val-de-Ruz, la Côte neuchâteloise et Colombier. Les organisateurs ont déploré l'absence du Cercle fribourgeois «La Berra» Le Landeron et environs, qui

Une figure typiquement dzodzette, M. Benjamin Galster, du Locle



La table des Fribourgeois du Val-de-Travers-Ste-Croix. Au premier plan, M. Gaston Vallélian, membre du comité AJB

Chronique des Fribourgeois

«hors les murs»

Fête populaire des Fribourgeois du Val-de-Ruz: grand succès malgré la pluie

La traditionnelle fête estivale des Fribourgeois du Val-de-Ruz s'est déroulée le dernier week-end du mois d'août. Malgré la pluie, cette manifestation populaire a connu un grand succès. Elle débuta le vendredi soir par un bal admirablement conduit par l'orchestre Oca-

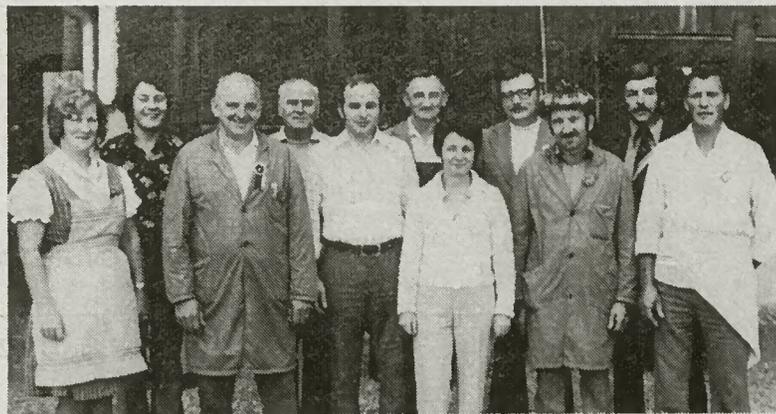
rina, de Fribourg. Le samedi, un millier de personnes réunies dans une cantine, eurent le plaisir d'entendre deux concerts, l'un par la fanfare des Geneveys-sur-Coffrane, l'autre par la célèbre fanfare de Boudry. Leurs prestations ont été fort remarquées et chaleureusement applaudies. Quant aux minis et grandes jeunes filles en blouse blanche et jupe courte de l'Amicale fribourgeoise du Val-de-Ruz, elles firent l'admiration du public. Le même orchestre entraîna tout le monde dans la danse jusqu'au petit matin.

La journée dominicale débuta par un apéritif en musique. La fanfare des Geneveys-sur-Coffrane, dirigée par M. Paul Thomi, donna un concert populaire



Un groupe de jeunes filles de l'Amicale fribourgeoise du Val-de-Ruz

Le charme et l'élégance des Majorettes de Fribourg



Les membres du comité d'organisation

Les trois cuisiniers autour de leurs romaines



fort apprécié. Elle a été suivie sur le podium par la fanfare de La Joux qui, placée sous l'experte direction de M. Deillon, a joué les plus belles partitions de son répertoire. L'enthousiasme des auditeurs a été leur récompense méritée. Même les deux jeunes solistes ont laissé une excellente impression. A cette occasion, les musiciens des deux sociétés ont noué des liens d'amitié. La fanfare neuchâteloise se rendra dans un proche avenir à La Joux, et la fanfare fribourgeoise en fera de même ces prochains mois. La musique est vraiment une activité culturelle qui crée de nombreux contacts humains.

Un succulent repas fribourgeois a ensuite été servi dans la cantine. Il avait été excellentement préparé par MM. Marcel Daglia, chef de cuisine, Claude Débely et Charles Endrion.

Un cortège coloré

Au début de l'après-midi, le soleil réchauffait le Val-de-Ruz. Un cortège très coloré formé des fanfares des Geneveys, Cernier et La Joux, de sociétés sportives, de délégations des sociétés-sœurs et de magnifiques chars embellis de verdure et de fleurs, était ouvert en

grande «pompe» par la Troupe des majorettes de Fribourg. Le charme et l'élégance de ces jeunes filles ont fait l'admiration de plusieurs centaines de personnes. Un spectacle varié qui a eu le don de plaire à tous les spectateurs qui avaient fait le déplacement. La fête s'est poursuivie dans la cantine avec les belles productions des majorettes de Fribourg et la danse.

Nous pouvons tirer notre casquette à l'Amicale fribourgeoise du Val-de-Ruz, car l'organisation était non seulement parfaite, mais l'accueil spontané. Le comité, qui a mis au point cette manifestation, était formé de MM. Ernest Rotzetter, président; Norbert Brodard, Bernard Vaucher, Louis Bondallaz, Mmes Blurette Bondallaz et Yvette Wicht, MM. Jean Wetzler, Charles Endrion, Gérard Vallélian et Clément Chassot.

Maintenant que cette fête populaire est entrée dans les mœurs, il ne fait aucun doute que l'Amicale des Fribourgeois du Val-de-Ruz va récidiver l'an prochain avec un programme tout aussi alléchant.

G. Bd

Photos Fribourg-Illustré

St-Prex:

Heureux anniversaire

Mme Eugénie Philipona a célébré récemment son nonantième anniversaire. Cette bonne maman a élevé cinq enfants, elle est grand-mère de dix petits-enfants et arrière-grand-mère de trois enfants. Elle jouit encore d'une excellente santé. Elle a été fêtée tant par sa famille que par la Municipalité de St-Prex.

A cette fidèle abonnée à notre magazine, Fribourg-Illustré adresse ses plus vifs compliments et lui souhaite de longues années de bonheur.





H. R. SCHMALZ SA

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION

Bd de Pérolles 10

Tél. 037/23 30 96

FRIBOURG

GENIE CIVIL - BATIMENT
TRAVAUX SPECIAUX
RENOVATIONS - FAÇADES - ETC.

ENTREPRISE GENERALE

Les INSTALLATIONS SANITAIRES
ont été exécutées par



L'entreprise au 1er rang des nouveautés

Monséjour 11

Fribourg

Pour tous vos problèmes
de charpente
une seule adresse

GILBERT VIAL SA

Bureau d'études et usine:

Tél. 33 13 66

LE MOURET

Constructions métalliques

SCHNETZLER SA

a exécuté les grilles en fer forgé
ainsi que divers travaux
de serrurerie

1700 Fribourg

Impasse des Rosiers 19

Tél. 24 25 74

Gypserie-Peinture-Papiers peints-
Plastique - Décoration - Plafonds
suspendus plâtre-métal



Henri Comazzi & Fils SA

Fribourg

Routes des Cliniques 26

Tél. 037/24 38 54/24 95 44

LES MAITRES-PEINTRES

FRIBOURG

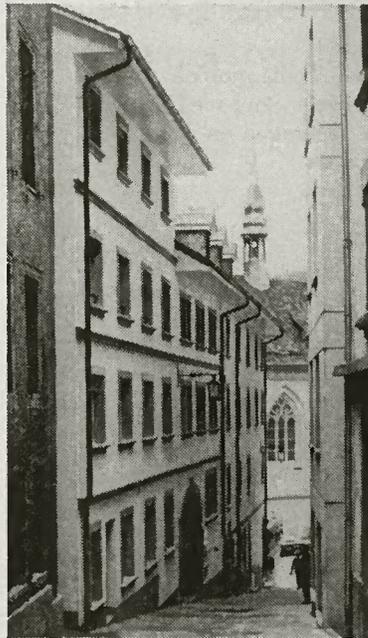
Tél. 26 22 74

René **notari** & Fils

ONT EFFECTUE LA POSE DE TISSU SUR PAROIS

• HARMONIE DE COULEURS • CHOIX ET CONSEILS • DEVIS

Transformation et agrandissement de la Pharmacie Centrale rue de Lausanne - ruelle du Lycée Fribourg



La ruelle du Lycée. A gauche, l'immeuble rénové

Monsieur Blanquet, propriétaire des immeubles 87 et 89 de la rue de Lausanne, 1 et de la ruelle du Lycée vient de réaliser l'agrandissement de la partie commerciale existante, d'aménager un étage réservé à un institut d'esthétique et à la vente d'accessoires sanitaires ainsi qu'à la création de locaux destinés à plusieurs groupes médicaux.

L'ensemble des transformations et agrandissements des locaux comprend:

- Pharmacie existante côté rue de Lausanne ainsi que l'agrandissement des locaux arrières, dépôts, etc...
- un étage supérieur de la rue de Lausanne aménagé pour un institut d'esthétique, d'un bureau, dépôts et chaufferie.
- le rez-de-chaussée côté ruelle du Lycée est composé d'un laboratoire de prélèvement et d'un cabinet médical.
- le 1er étage comprend un groupe de 2 cabinets médicaux.
- le 2e étage, 2 cabinets médicaux.
- le 3e étage, 1 cabinet médical et un appartement de 2 1/2 pièces.

Devant ce commerce en pleine évolution, nous reconnaissons MM. Paul Blanquet, propriétaire de l'immeuble et de la Pharmacie Centrale, M. Michel Nidegger, ingénieur, Joseph Surchat, architecte, et son adjoint, M. Claude Baillif

L'ensemble des travaux est prévu en plusieurs étapes et débute par la démolition des bâtiments 1 à la ruelle du Lycée, à mi-juin 1975. La création de sous-sols supplémentaires nécessite la reprise en sous-œuvre des immeubles mitoyens existants jusqu'à mi-septembre 1975.

La deuxième étape de démolition des immeubles 87 et 89 de la rue de Lausanne est terminée au début novembre 1975. Dès cette date, la reconstruction à neuf de la totalité de la surface actuelle s'exécute en parallèle de l'aménagement des locaux au niveau de la pharmacie actuelle ainsi que de son niveau supérieur. L'ensemble de la reconstruction et la terminaison du gros-œuvre qui comprend 4 niveaux en-dessus de la ruelle du Lycée, est terminé à fin mars 1976. Durant ce laps de temps, l'aménagement des locaux destinés à l'Institut d'esthétique ainsi qu'à ses dépôts permet l'exploitation de cette surface à fin février 1976.

La situation des immeubles a obligé le maintien d'un certain cachet esthétique, notamment la réfection en molasse de la façade rue de Lausanne. Monsieur Blanquet, amateur d'art et décoration a aménagé l'entrée principale avec goût, en utilisant des matériaux appropriés ainsi qu'au revêtement mural de la courette par une mosaïque création de l'artiste bien connu, Yoki Aebischer.

L'avancement des travaux a permis l'exploitation du groupe des 2 cabinets médicaux au 1er étage dès le 1er juillet 1976.

Tenant compte de l'état actuel des travaux et des délais fixés pour leur terminaison, l'exploitation complète des immeubles est prévue pour septembre 1977.

La réalisation de cet ensemble a été confié à un bureau d'architecture, un bureau d'ingénieur, un bureau d'architecte d'intérieur, un bureau technique pour études spéciales et à une quarantaine d'entreprises environ.

Joseph Surchat
Architecte



Un immeuble dont le cachet de l'époque a été conservé

Historique de la construction

Les problèmes posés à l'ingénieur pour la transformation des bâtiments se sont révélés nombreux et parfois complexes.

Brièvement résumé, ils se sont présentés de la manière suivante:

La partie arrière du bâtiment, à l'amont de la ruelle du Lycée, devait être reconstruite en toute priorité pour permettre le stockage des marchandises entreposées jusqu'alors dans le bâtiment aval.

Il y a donc eu deux phases dans l'édification du bâtiment actuel.

La première phase a été réalisée par la démolition des deux petits bâtiments amont de la ruelle du Lycée puis par la reconstruction, après excavation des sous-sols jusqu'au niveau de cette ruelle. Cette excavation a été exécutée jusqu'à une profondeur de 9 m., de manière à être au même niveau que la pharmacie existante.

Pour ce faire, il a fallu reprendre en sous-œuvre les murs du Commerce de Fer dont les niveaux de fondation n'étaient pratiquement pas connus. Pa-

rallèlement à l'excavation, côté ruelle du Lycée et du bâtiment Huber, il fallait bétonner, au fur et à mesure de l'approfondissement de la fouille, une «paroi parisienne». Cette manière de faire supprimait tout empiètement sur la ruelle du Lycée où se trouvaient les installations de chantier.

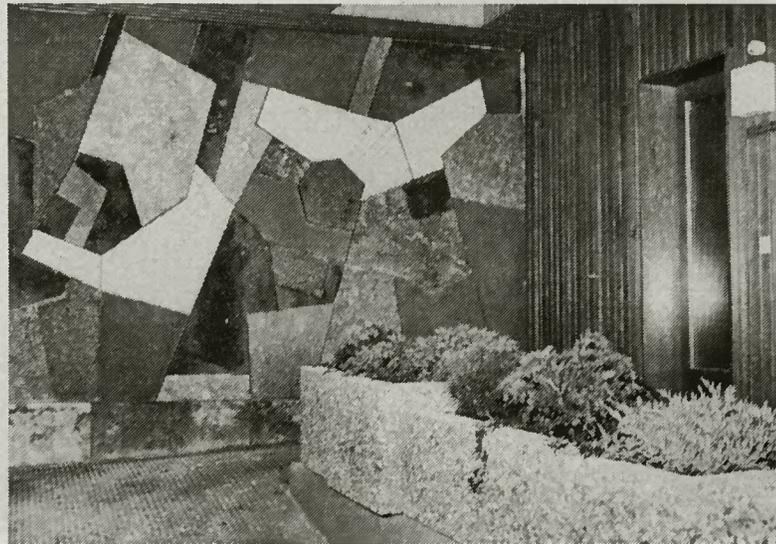
Une fois ces deux sous-sols terminés, on put procéder à la démolition des bâtiments Nos 87 et 89 de la rue de Lausanne jusqu'au niveau supérieur de la pharmacie, en conservant la seule façade en molasse ayant un intérêt, celle de l'immeuble No 87. La reconstruction de l'ensemble des bâtiments a pu alors débiter.

Tous ces travaux ont été effectués sans interrompre un seul jour l'exploitation de la pharmacie. Il y eut pourtant à résoudre de nombreux problèmes d'étanchéité, d'ancrage de dalles dans les vieux murs du Commerce de Fer, etc.

Nous pouvons féliciter l'entreprise de maçonnerie qui, dans des conditions particulièrement difficiles, manque de place, travaux spéciaux, etc., a réussi cet ouvrage en un temps minimum et à la satisfaction de chacun.

Michel Nidegger
Ingénieur EPF

La mosaïque dans le hall d'entrée



BRUGGER SA

ENTREPRISE DE MENUISERIE

Toute la menuiserie
intérieure et extérieure
a été réalisée par
nos soins

1700 Fribourg

Lenda 17

Tél. 037/22 32 27

E. DEFFERRARD

Installations électriques générales



Installations courant fort:
Eclairage - Chauffage - Force motrice
Installations courant faible: Sonnerie
Vente, installation et réparation de
tous appareils électriques

Fribourg

Rue Guillimann 21

Tél. 037/22 93 03

ANDRE GANTNER

Gypserie peinture, revêtements muraux

Nous avons collaboré
aux travaux de peinture
dans la rénovation
de ce bâtiment

Fribourg

Rte de la Vignettaz 75

Tél 037/24 46 32

sassi SA

Carrelage et revêtement
Ponçage de fond

Succursale:

1700 Fribourg
Tél. 037/26 14 63
Chamblioux 37

1630 Bulle
Tél. 029/2 94 45
Pierre Alex 14

L'ENTREPRISE DE GYPSERIE

Arnold STADELMANN SA

a effectué les travaux de gypserie

1700 Fribourg

Rte des Acacias 9

Tél. 037/22 92 18

Les revêtements de sols en
tapis et plastique ont été posés
par l'entreprise spécialisée



Rue de Romont 22 — FRIBOURG

ANDRE JOYE SA

Ferblanterie-couverture

Toute la couverture a été
réalisée par nos soins

Atelier Pl. du Petit St Jean 14
Rte de Villars 5

Tél. 037/24 92 60

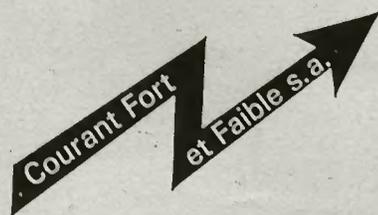
SETRA SA

Entreprise
de terrassements
et de démolitions

Fribourg

Acacias 29

Tél. 037/22 42 50



Installations électriques
générales
Installations à courant fort
Installations tél. A+B

Arcades du Tilleul 180

1700 FRIBOURG

Pharmacie Centrale:

une autre pierre blanche qui marque le présent

Photos G. Bourquenoud-FI



La pharmacie. Au fond, le laboratoire

La rue de Lausanne, vous connaissez? Si ce n'est pas le cas, allez faire une promenade dans ce joli quartier de Fribourg où, en face du couvent des Ursulines, vous découvrirez un bâtiment tout neuf qui a conservé son cachet d'antan et qui a été admirablement transformé au cours de ces derniers mois. Pour prouver que le poids des ans n'affecte en rien le désir de son propriétaire, M. Paul Blanquet, de se tourner résolument vers l'avenir, l'immeuble qui porte les numéros 87 et 89 de la rue de Lausanne, a fait peau neuve et s'est même étoffé grâce à une construction efficace et rationnelle. Cette réalisation

magnifiquement réussie est une autre pierre blanche qui marque le présent d'une entreprise dynamique qui couronne l'effort de son propriétaire.

Bref historique

Pour mémoire, rappelons que l'exploitation de la Pharmacie Centrale qui date de plus d'un siècle, a été reprise par M. Paul Blanquet, en 1954. Une première transformation importante eut lieu en 1965, date à laquelle il n'existait encore que la pharmacie et la droguerie. Au fil des années, ce commerce connut une évolution fort réjouissante, il fallut donc étudier un nouveau projet d'expansion.

Aujourd'hui

Agrandir est aujourd'hui un besoin. Encore faut-il pour ce faire agir intelligemment. Les travaux de transformation et d'aménagement des nouveaux locaux pour le commerce ont été confiés à MM. Joseph Surchat, architecte, et Michel Nidegger, ingénieur, à Fribourg. Une construction habile, puisqu'elle a permis un agrandissement fonctionnel et accueillant qui, semble-t-il, était le thème choisi par ses réalisateurs.

Situons les lieux: l'entrée principale de ce bâtiment se trouve sur la ruelle du Lycée. Du hall spacieux, embelli de plantes vertes et décoré d'une mosaïque rurale créée par Yoki, on accède à l'escalier et à l'ascenseur qui vous conduisent aux différents cabinets de médecins réunis dans un même immeuble.

On pourrait penser que les travaux ont consisté en la seule réalisation d'une maison. Il n'en est rien. La transformation de cet immeuble n'a pas bouleversé la physionomie de la Pharmacie Centrale, puisque celle-ci est restée ouverte pendant toute la durée de la rénovation. Qu'on en juge: le rez-de-chaussée où se trouvent la pharmacie, la droguerie et la parfumerie, s'est agrandi et embelli.

Si l'agrandissement a quelque peu amélioré l'esthétique et le confort d'un certain nombre de locaux, force est de constater que l'équipement moderne et adapté de ce commerce favorise largement le service à la clientèle. Aujourd'hui, la Pharmacie Centrale se présente dans un décor entièrement ra-

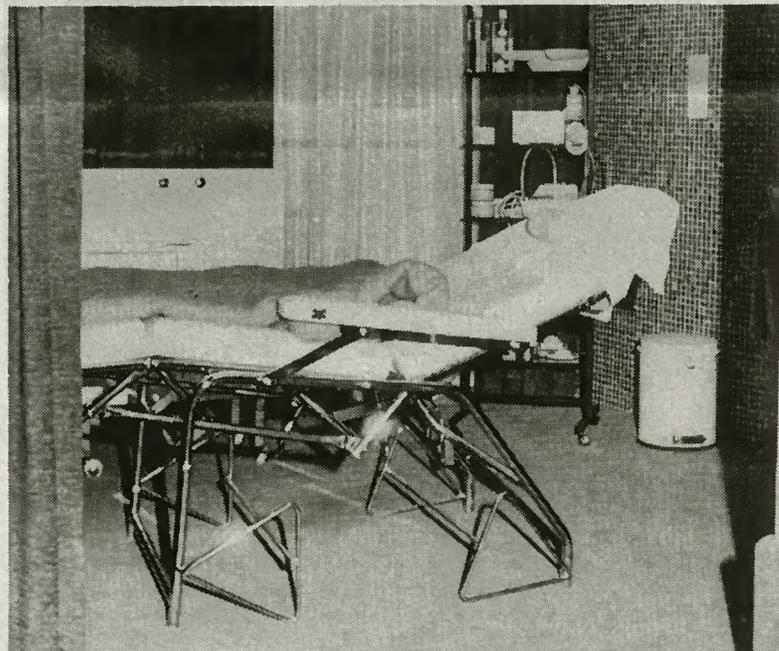
jeuni, plus clair, plus agréable. Ce principe sacré de la maison était aussi le souci premier du propriétaire à qui nous adressons nos compliments.

Ce n'est pas tout. Un premier étage est né. Avec un peu de curiosité, vous découvrirez un endroit où la beauté, l'hygiène et la santé font bon ménage. En effet, dans le coin boutique, vous avez la possibilité de vous faire plaisir ou de faire plaisir à vos amis, en choisissant bijoux, bibelots, foulards, ou encore les parfums les plus prestigieux. Vous vous arrêterez certainement aussi au coin beauté où deux esthéticiennes diplômées vous prodigueront tous les soins du visage et du corps dans des cabines modernes. Dans le coin santé, vous trouverez un grand choix de sous-vêtements de santé, de chaussures, de bas varices, etc.

La ligne de conduite de la Pharmacie Centrale n'a jamais dévié, le respect du travail bien fait et la priorité absolue accordée au service du client, non plus. C'est là également une image de marque et de valeur qui consacre la plus grande fidélité à une profession que M. Paul Blanquet exerce avec amour et enthousiasme.

Maintenant que vous savez tout (ou presque) sur la Pharmacie Centrale, il reste à souhaiter que l'effort de son propriétaire soit soutenu comme il le mérite par tous ceux qui, ayant besoin d'un service ou l'autre de sa vaste gamme de produits pharmaceutiques, penseront à faire escale à la rue de Lausanne.

Fribourg-Illustré



Une des cabines de l'Institut de beauté Guerlain

Entreprise de peinture

E. SCHNEUWLY

1700 Fribourg

Chemin des Roches 10
Tél. 26 13 81



Au premier étage, le coin santé et hygiène

Broye

Fétigny:

Emouvants adieux

Dans le courant de l'été, la population de Fétigny a réservé d'émouvants adieux aux Sœurs Gilberte et Pauline qui quittent les classes du village après de longues années d'un fécond apostolat. Plusieurs personnalités locales leur adressèrent les remerciements de la paroisse et de la commune dont M. Georges Renevey, syndic et l'abbé François-Joseph Fracheboud, curé.

(Photo FI)

Sœurs Gilberte et Pauline pendant l'allocution du syndic de Fétigny



Lors de la bénédiction des bateaux, au bord du lac

(Photo FI)

Estavayer:

Les vingt ans d'une confrérie

Vieille de plusieurs siècles, la Noble confrérie des pêcheurs d'Estavayer a connu une longue période d'inactivité avant de renaître avec une belle vigueur, il y a 20 ans, sous l'impulsion de M. Armand Droz, du curé-doyen M. le chanoine Louis Brodard et de M. Marcel Cantin. Cet anniversaire a été marqué par une grandiose cérémonie qui vit la participation de confréries romandes amies. Les pêcheurs d'Estavayer sont actuellement gouvernés par M. Marcel Cantin, le chancelier étant M. Jean Marmy.

Deux médailles «Bene Merenti»

La paroisse de Delley-Portalban a vécu des heures de grande allégresse à l'occasion de la remise de la médaille Bene Merenti à MM. Joseph Thévoz, syndic de Delley et Séraphin Baechler, instituteur retraité et directeur du chœur mixte durant de longues années. C'est le chanoine Paul Andrey, ancien curé-doyen, qui décerna à ces deux fidèles chantres la distinction tant méritée.

(Photo FI)

De gauche à droite, MM. Joseph Thévoz et Séraphin Baechler



A droite, le chanoine Brodard, ancien curé d'Estavayer

Estavayer:

Les anciens scouts n'ont pas oublié...

Non, et c'est heureux, les anciens scouts d'Estavayer n'ont pas oublié leur ancien et vénéré curé-doyen, le chanoine Louis Brodard, à l'occasion de son 80e anniversaire qu'ils ont fêté dans une très grande joie. L'hommage de circonstance fut prononcé par M. Alexandre Leibzig, ancien chef de la troupe St-Laurent. On reconnaissait en outre l'abbé F.-X. Brodard, ancien vicaire à Estavayer et professeur à l'Ecole secondaire.

(Photo FI)

Estavayer a un nouvel hangar du feu

Une petite manifestation a marqué l'achèvement des travaux du nouvel hangar du feu d'Estavayer qui sera prochainement officiellement inauguré. Au cours du repas qui réunit autorités, maîtres d'état et ouvriers, des paroles furent prononcées par MM. Eugène Maeder, directeur du Feu et Jacques Bullet, syndic. Le nouveau bâtiment, l'un des plus modernes du canton, est situé à proximité des abattoirs, sur la route de Lully.

(Photo FI)

De gauche à droite, MM. Francis Pythoud, nouveau capitaine des pompiers et Roger Guignard, administrateur communal



Un itinéraire pour vos prochaines vacances

Coire:

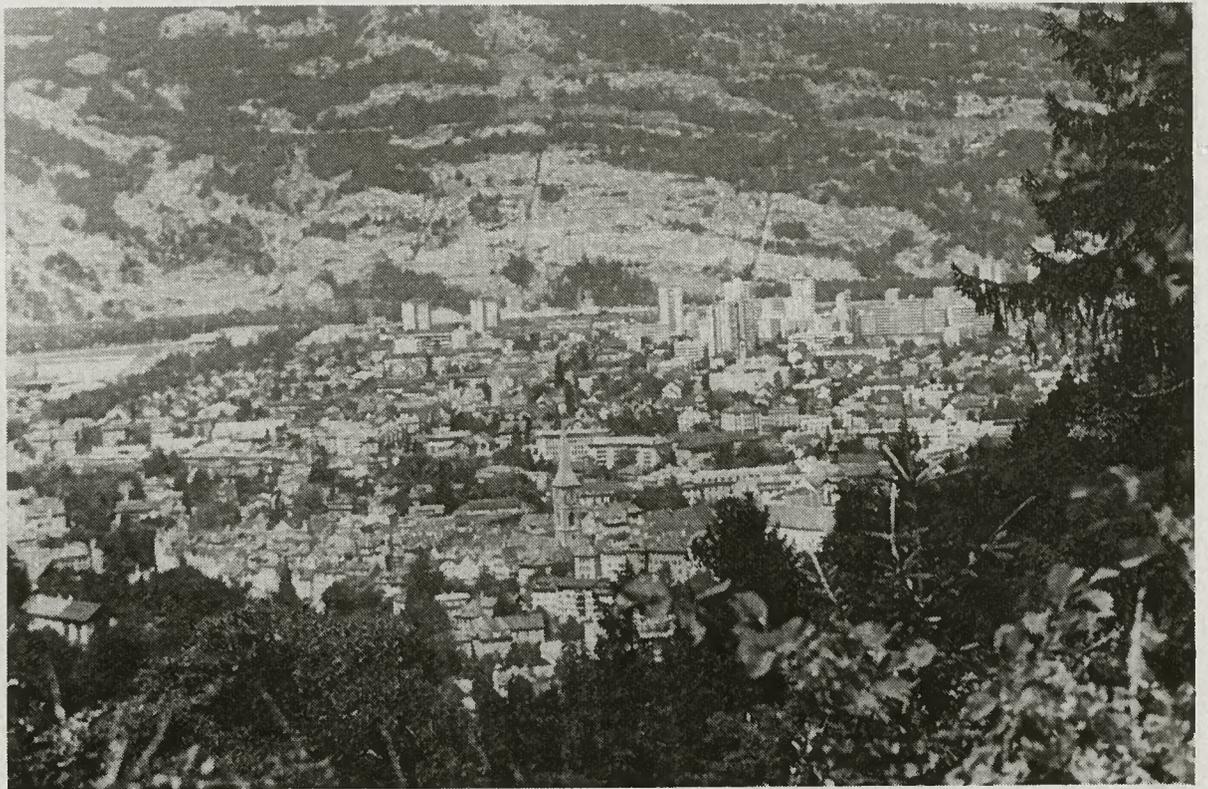
Chef-lieu des Grisons

La surface des Grisons qui s'étend sur 7105,9 km², représente un sixième de notre territoire national. C'est le plus grand canton, mais le moins peuplé. La population grisonne présente un visage très varié, avec ses trois langues et sa culture née d'un environnement et d'une histoire dont elle porte l'empreinte. La disposition topographique de ce pays alpestre situé au cœur de l'Europe a de tous temps attiré les hommes jusque dans les vallées les plus riches. Les Celtes, les Etrusques, les Romains et les Alamans ont laissé des traces. La possession des cols grisons, comme le Julier, le Septimer, le Splügen, le Lukmanier, signifiait, en temps de guerre comme en temps de paix, domination et puissance.

Un fait unique en Suisse

Sa population si diversifiée a connu, au pays des 150 vallées, une vie politique et culturelle particulière, dont des siècles ne pourraient pas effacer l'originalité. La nature accidentée et montagneuse du pays a quelque peu empêché sa centralisation en un Etat territorialement fort. Cette volonté de se maintenir libre n'appartient certes pas à l'histoire. Elle se manifeste encore aujourd'hui sous une forme qui n'a guère changé. Le droit de légiférer et de s'administrer des 219 communes est solidement ancré dans la Constitution. Dans les Grisons, l'autonomie des communes va si loin que les permis de construire des centrales électriques, par exemple, sont de leur ressort. Il s'agit là d'un phénomène unique en Suisse. En tant que telle, la

Une très jolie maison de Trun



La ville de Coire dans un écrin de verdure

commune est propriétaire de la plus grande partie du territoire grison. Il en va de même des 822 alpes dont la surface de 299 000 ha est pour environ septante pour cent la propriété des communes.

La structure politique

L'organisation étatique des Grisons est formée de 39 cercles. Le Grand Conseil, composé de 120 membres, se réunit quatre fois une semaine par année, à Coire, chef-lieu du canton. Le pouvoir exécutif, qui compte cinq membres, est élu pour quatre ans. La Landsgemeinde, qui a lieu en plein air, est encore bien enracinée dans les Grisons. Ce canton compte quatorze districts qui datent de l'époque de la Médiation. Toutes les élections cantonales ont lieu au système majoritaire, un système où s'affirme la personnalité. L'entrée des Grisons dans la Confédération suisse date de 1803.

Trois langues nationales

La diversité des Grisons ne se manifeste pas seulement dans la structure géographique, topographique et politique, mais aussi par la culture et les trois langues qu'on y parle. Le recensement fédéral de 1970 a montré que 57,6% des 165 000 étaient de langue allemande, 23,4% de langue romanche, 15,8% de langue italienne, 3,2% d'autres langues. Aujourd'hui, la radio et la télévision sont des instruments de première importance pour maintenir et promouvoir la langue. L'année scolaire commence en automne dans tout le canton, pour environ 70% des élèves du degré primaire et 50% du degré secondaire. Pour les autres enfants, l'enseignement débute au printemps.

Une région touristique la plus fréquentée de Suisse

Du Moyen Age jusqu'à la construction de la ligne du Gothard, les Grisons ont constitué, grâce aux cols, la première zone de passage pour l'Europe. L'intense trafic commercial a enrichi dans une mesure insoupçonnée l'économie naturellement pauvre d'un canton tourné principalement vers l'agriculture. A côté de ses 130 km de routes

nationales, 500 km de routes principales, 800 km de routes de communications, les Grisons ont construit par leurs propres moyens les Chemins de fer rhétiques. Avec une longueur de 390 km, c'est le plus grand réseau à voie étroite d'Europe. D'autre part, les beautés naturelles du pays ont fourni à ce canton une nouvelle source de revenus, le tourisme, qui devient ainsi le principal pilier de l'économie grisonne moderne. La population des Grisons est en effet occupée à raison de 14% dans l'agriculture (économie laitière et élevage), 38% dans l'industrie (textiles, chimie, machines), 48% dans les services (construction, tourisme, remontées mécaniques, etc). Avec la construction en 1967 d'un tunnel de 6,5 km de la route nationale 13 à travers le San Bernardino, les Grisons, ont reconquis une part notable de leur importance perdue. Le dimanche 18 juillet 1976, douze millions de véhicules avaient franchi le San Bernardino.

Une hôtellerie efficace garantit un séjour agréable. Dans ce paradis pour vacances, les hôtes y trouvent un air pur, un climat sain, des sources minérales salvatrices, des eaux propres, un repos salutaire, une atmosphère intime dans un environnement naturel.

Prochain article:
Découverte d'Arosa, Klosters, Davos, Haute-Engadine et Zernez

Détente dans un jardin public de Davos



L'Ecu d'or pour le visage aimé de la patrie

Pour 1976, «année des zones humides» par décision du Conseil de l'Europe, le thème national de la vente de l'Ecu d'or, organisée en commun par la Ligue suisse pour la protection de la nature et la Ligue du patrimoine national, est la sauvegarde des

«Bolle di Magadino», un des rares deltas de notre continent qui soient encore intacts, à l'embouchure du Tessin et de la Verzasca dans le lac Majeur. Mais il est de règle que la majeure partie du produit de la vente des écus de chocolat aille dans les cantons, pour soutenir les œuvres locales ou régionales de protection des sites et du patrimoine architectural. Nous illustrons ci-après trois cas d'interventions, prévues ou réellement réalisées, en terre fribourgeoise.



Grâce aux fonds de l'Ecu d'or, la section gruérienne du «Heimatschutz» va pouvoir faire sa part à la récente restauration de l'église d'Hauteville, travail auquel les paroissiens, dans un magnifique élan, ont participé bénévolement de leurs mains. Ils ont notamment désencombré le sanctuaire, où s'était accumulée une ornementation douteuse, décapé et remis à neuf l'admirable plafond de bois voûté, ainsi que le porche de même conception.

L'édifice, qui date de 1620 et contient une chaire expressive du XVIII^e siècle a retrouvé toute sa prestance. Avec son haut et fin clocher recouvert de cuivre, il a d'admirables proportions et s'intègre fort bien dans un village modeste, mais

qui a su préserver de nombreuses demeures dignes de respect. La restauration de l'église incite par elle-même les propriétaires à sauvegarder d'autres constructions anciennes. C'est ainsi qu'à la façade d'un bâtiment tout proche, un habile tavillonneur a réalisé une très belle mantalire.

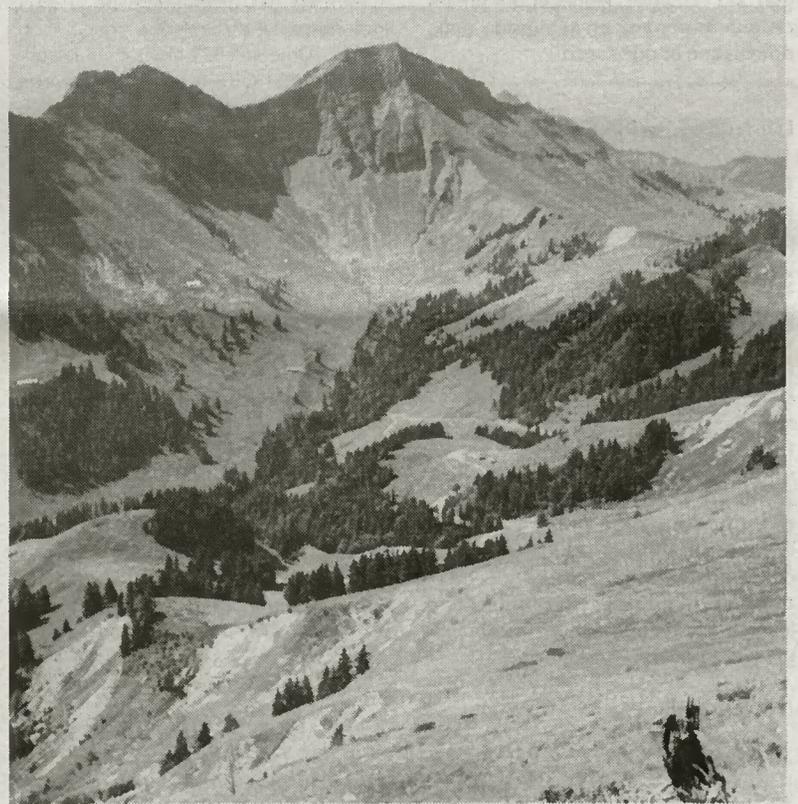
La tribune de l'église d'Hauteville est certainement l'œuvre d'un artiste local, et ce n'est pas le moindre intérêt de cet édifice, car le sculpteur a intégré dans son ornementation des éléments que l'on trouve habituellement dans le mobilier campagnard, tels que la rose et le cœur des armoires de mariage fribourgeoises. Il y a ajouté des figures de saints d'une plaisante rusticité.



Cette vénérable maison d'Estavannens, dont une porte aux impressionnantes pierres de taille est surmontée du millésime 1529, va être restaurée avec le concours du «Heimatschutz» gruérien. Avec la part qui lui revient sur le produit de l'Ecu d'or, la Ligue suisse pour la protection de la nature a pu faire l'ac-

quisition des anciens pâturages d'Odzon (au premier plan), au-dessus de Neirivue. Ce territoire de quelque 3 ha est remarquable par sa flore alpine, digne d'être préservée et protégée. (A l'arrière-plan, la Dent de Lys).

C. B.



Au centre, M. Frédy Monnard, président de l'USL



Les Paccots

Pour que le séjour des touristes soit plus agréable

La station des Paccots est, depuis quelques années, en pleine évolution. Il faut reconnaître aussi que la Société de développement de Châtel-Saint-Denis - Les Paccots fait un effort considérable pour rendre le séjour des hôtes et des touristes plus agréable. Pour ce faire, elle a organisé durant la dernière saison estivale, de nombreuses manifestations qui ont obtenu un grand succès. Le bilan a été fait lors d'une conférence de presse présidée par M. Frédy Mon-

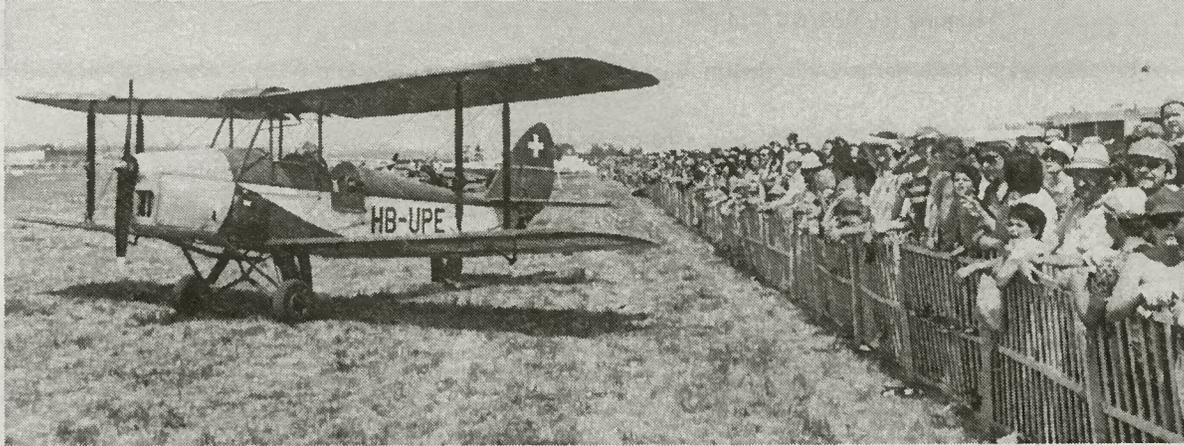
nard, au Restaurant «L'Ermitage» aux Paccots. Notons la fête de la Mi-Eté, la visite des forêts avec une raclette au Creux de l'Ours, un spectacle folklorique, une visite de la fromagerie du chef-lieu de la Veveyse, une course à pied baptisée le «Trophée des Paccots», et très bientôt, la traditionnelle Bénichon qui sera animée le samedi par le «Kiosque à musique» de Roger Volet. Au cours de cette soirée, un excellent buffet froid a été servi avec délicatesse par le personnel de M. Sami Barbey, tenancier de l'établissement précité. Si la joie était dans le cœur de chaque touriste, l'atmosphère était aussi chaleureuse.

Nous ne pouvons que féliciter les hôteliers et responsables de la station pour leurs initiatives qui portent leurs fruits.

FI

Payerne

Un grand meeting pour les septante-cinq ans de l'Aéro-Club de Suisse



50 000 personnes pour cette journée de l'aviation

L'Aéro-Club de Suisse compte actuellement trente-trois sections régionales et près de 300 groupes locaux spécialisés dans les disciplines aéronautiques. Avec ses 15 000 membres, il est le seul représentant dans notre pays de l'aviation légère et sportive. En assumant la formation de base des futurs pilotes de l'aviation militaire, commerciale, utilitaire et de sauvetage, des cadres-instructeurs de l'aviation civile ainsi que des jeunes grenadiers-parachutistes de notre armée, l'Aéro-Club de Suisse remplit sous mandat de la Confédération, une tâche de portée nationale. Des milliers de personnes ont déjà trouvé dans l'une ou l'autre des disciplines aéronautiques, à savoir le vol à moteur, le vol à voile, le modélisme, le parachutisme et l'aérostation une solution intelligente d'occuper leurs loisirs.

L'Aéro-Club de Suisse fête cette année le septante-cinquième anniversaire de sa fondation. Pour marquer cette étape importante de l'aviation dans notre pays, un grand meeting a été organisé sur l'aérodrome militaire de Payerne, le samedi 3 juillet dernier. Le matin, des milliers de personnes venus de tous les coins de notre pays, ont visité l'exposition qui a montré d'une manière fort intéressante l'évolution de l'aviation en Suisse.

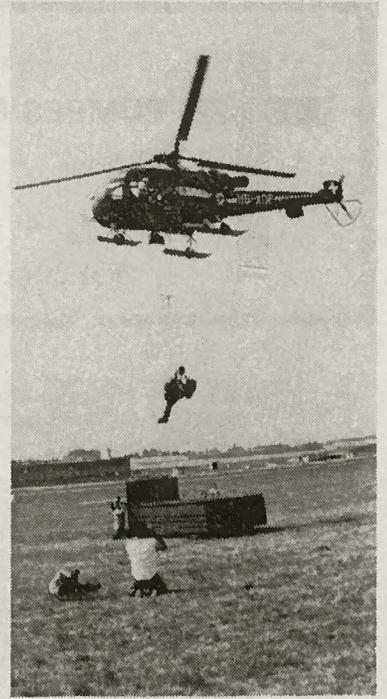
L'après-midi, en présence de quelque 50 000 personnes, une belle démonstration eut lieu dans le ciel de Payerne. Nous vîmes le départ du ballon «Ajoie», le vol de l'appareil Blériot XI qui date de 1911, des planeurs, des modèles réduits téléguidés, la voltige aérienne par le major Francis Liardon, des avions de tourisme et d'écolage. Ce qui a particu-

lièrement retenu l'attention du public, c'est la démonstration de sauvetage par hélicoptère, le vol du Junker 52 acquis par l'armée suisse en 1939, et les nombreux sauts en parachute.

En deuxième partie, nous avons apprécié le travail réalisé par le Porter pompier, l'aviation de sauvetage, l'Ecole suisse d'aviation de transport, l'écolage de base avec le P 3 et sur avion à réaction (Vampire), le Mirage et ses évolutions dans le ciel, la Patrouille suisse de surveillance formée de quatre Hunter qui, en bouquet final de ce meeting, ont accompagné le DC-9 de Swissair venu spécialement de Cointrin à Payerne pour cet anniversaire de l'Aéro-Club de Suisse.

Une journée passionnante pour les adultes et la jeunesse.

(Texte et photos G. Bd)



Sauvetage par hélicoptère



La patrouille suisse de surveillance formée de cinq Hunter

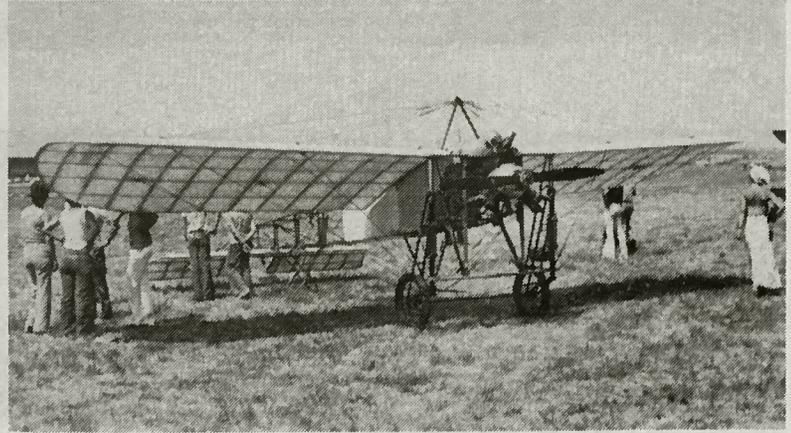


Le parachutisme

Le Junker 52 acquis par l'armée suisse en 1939

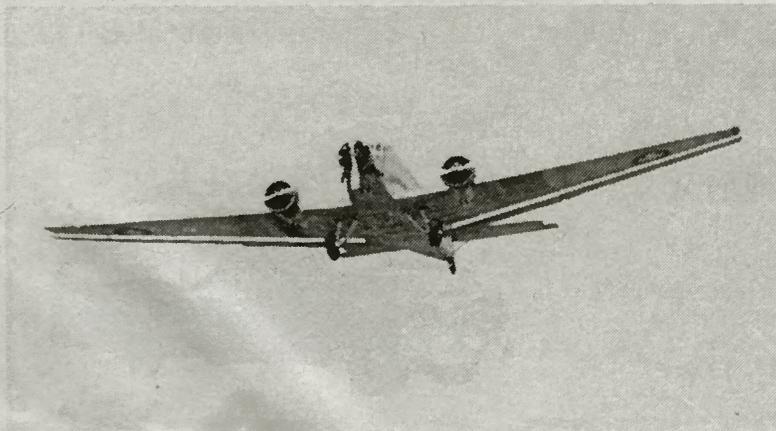


Le pou du ciel



Le Blériot XI qui date de 1911

Le vol à voile





POMPES FUNÈBRES

J.-P. Brandt - Doutaz
Planche-Supérieure 6
1700 Fribourg

Tél. permanent: 037/22 72 35
Correspondant pour la Gruyère
Fam. Alexis Doutaz
Epagny tél. 029/6 14 74

Cercueils - Convois - Formalités
Transports internationaux - Assurance - décès
Couronnes, Fleurs coupées
Monuments - Art funéraire, etc.



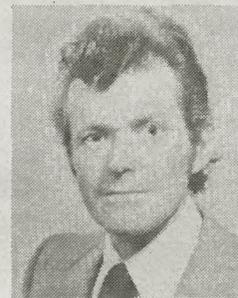
Maria Chammartin
VILLAZ-ST-PIERRE

Epouse de Marius Chammartin, elle est décédée subitement à l'âge de 76 ans. Animée d'une foi profonde, elle savait apporter la joie autour d'elle. Travailleuse infatigable, elle éleva une famille de trois enfants. Sa disparition a plongé tous les siens dans un profond chagrin.



Charles Descloux
PREZ-VERS-NORÉAZ

Aimant rendre service à son entourage, M. Charles Descloux exerçait la profession de tailleur de pierres. Son travail était fort apprécié par la population qui l'entourait. Il a rendu le dernier soupir à l'âge de 86 ans. Le défunt ne comptait que des amis.



Jean Raboud
GRANDVILLARD

Enlevé trop tôt à l'affection des siens, M. Jean Raboud fut durant vingt ans ouvrier boucher à Albeuve. Conscientieux, il œuvra toujours à la satisfaction de tous. Il avait beaucoup d'affection pour sa famille. Pour son épouse qui l'a entouré durant sa longue maladie qu'il supporta avec courage, et pour ses trois enfants avec qui il passait ses loisirs, il restera un père exemplaire et un ami inoubliable. Il était âgé de 46 ans.



Gustave Currat
CHAVANNES-SOUS-ROMONT

Magasinier de profession, M. Gustave Currat, a rendu le dernier soupir à l'âge de 75 ans. Toujours affable, il a connu une vie de labeur. Cet homme sympathique savait cultiver le contact humain. Pour son épouse Catherine, sa disparition est une épreuve.



Marguerite Déforel
ROSÉ

Personne au cœur très ouvert, serviable et courageuse, Mme Marguerite Déforel, née Mabboux, a été ravie à la tendre affection de sa famille, à l'âge de 46 ans seulement. Victime d'un accident il y a deux ans, elle supporta ses souffrances avec beaucoup de résignation. Pour son mari et ses enfants, sa disparition est une douloureuse épreuve.



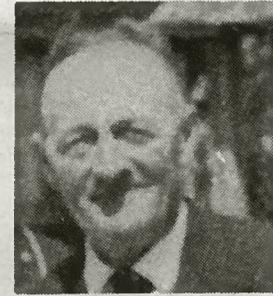
Marie Conus
VUARMARENS

Gaie, accueillante et généreuse, Mme Marie Conus se dévoua sans compter pour les siens et pour son prochain. Heureuse maman et grand-maman, sa plus grande joie était d'avoir ses petits-enfants autour d'elle. Elle a été revie à l'affection des siens à l'âge de 83 ans. Tous ceux qui l'ont connue ne l'oublieront pas dans leurs pensées.



Joseph Sauterel
SORENS

En pleine santé et jouissant d'une vieillesse heureuse, M. Joseph Sauterel a été enlevé subitement à l'affection des siens à l'âge de 79 ans, après avoir été six jours malade. Rien ne pourra remplacer le vide que sa disparition a fait dans son foyer. Pour son épouse et ses huit enfants, cette séparation est une douloureuse épreuve.



Isidore Pharis
ESTAVANNENS

Homme au cœur généreux et aimant la forêt, il travailla durant cinquante-quatre ans comme bûcheron pour l'Etat de Fribourg. Avec sa femme, il formait un couple très uni et tranquille. Il était membre d'honneur de la société de tir. M. Isidore Pharis s'est éteint à l'âge de 75 ans. Une épreuve très pénible pour sa chère compagne.



Alexandre Stern
LES ARBOGNES

Empreint de franchise et de bonté, M. Alexandre Stern était une personnalité très connue dans le district de la Broye. Ponderé et ferme, il possédait le sens de l'humain et une intelligence de cœur. Industriel, cet homme était plein de dynamisme et de volonté. Il a été ravi à l'affection de sa femme et de ses proches à l'âge de 72 ans.



Ernest Overney
LA TOUR-DE-TRÈME

Nombreux sont ceux qui ont connu et apprécié cet homme courtois qui s'est éteint à l'âge de 68 ans. Secondé par une épouse admirable, il aimait faire plaisir à ses proches. Ses amis garderont de M. Ernest Overney, un excellent souvenir.

Pompes Funèbres Générales S. A.

JOUR ET NUIT — TÉL. 22 39 95

Joseph Bugnard

Arcades de la Gare FRIBOURG





RUE DE LAUSANNE 48 Tél. 037 22 33 37
 BD PEROLLES 20 Tél. 037 22 23 63
 BEAUREGARD 32 Tél. 037 24 46 76

FLEURS - COURONNES - DÉCORATIONS

(Service à domicile)

FRIBOURG



Jean Bulliard
FRIBOURG

Chauffeur retraité de la maison Pavoni-Aubert, M. Jean Bulliard était un visage populaire du quartier de Beauregard. Par sa gentillesse et sa courtoisie, il avait acquis l'estime de tous ses amis. Il a été enlevé subitement à l'affection des siens à l'âge de 69 ans.



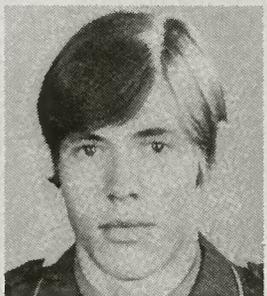
Albert Ammann
FRIBOURG

Fondateur de la fabrique de timbres en caoutchouc, il a su donner un essor réjouissant à son entreprise qui se trouve actuellement au bd de Pérolles, à Fribourg. Homme très compétent et courtois, il était soucieux du travail bien fait. M. Albert Ammann s'en est allé à l'âge de 83 ans.



Dr Marius Vauthey
MORAT

Checher époux et papa qui durant toute sa vie fut un exemple parfait de droiture et de précision, a quitté les siens à l'âge de 69 ans. C'est en 1934 qu'il ouvrit son cabinet dentaire à Morat où il était très estimé de la population. Fervent musicien, il fonda et dirigea le chœur mixte «La Cécilia» durant quarante ans. Il fut aussi directeur de la Stadtmusik de Morat et du chœur d'hommes du Vully. Il fit partie du comité cantonal des Musiques fribourgeoises. Le départ du Dr Marius Vauthey laisse un grand vide dans le monde musical où il comptait de nombreux amis. (Voir «La vie musicale de FI», édition du 1er septembre 1976).



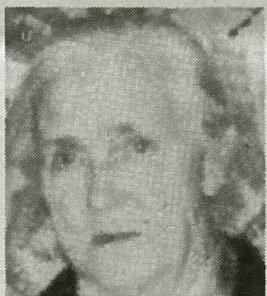
Georges Schmutz
FRIBOURG

Lieutenant dans l'aviation militaire, c'est aux commandes de son Venom qu'il a perdu la vie. Fils unique et fiancé, il était doctorant à l'Université de Fribourg et professeur à l'École secondaire des garçons. M. Georges Schmutz est mort en service commandé à l'âge de 26 ans. Sa famille et ses amis garderont de lui le meilleur souvenir.



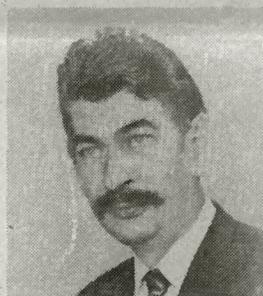
Gustave Michel
ESTAVAYER-LE-LAC

Commerçant dans l'âme, M. Gustave Michel avait le don de recevoir son monde. Ses qualités professionnelles lui valaient l'estime de toute la population. Il s'en est allé à l'âge de 64 ans, laissant dans le chagrin une épouse qu'il choyait.



Ida Michel
FRIBOURG

La défunte était une maman infatigable et d'une grande bonté. Ayant perdu son cher mari en 1960, elle resta pour les siens une mère admirable. De caractère gai, elle supporta avec courage sa maladie sans jamais se plaindre. Mme Ida Michel a quitté sa famille à l'âge de 83 ans. Elle laisse un souvenir inoubliable.



Marius Godel
GENÈVE

Marié depuis vingt-sept ans, restaurateur depuis de nombreuses années, M. Marius Godel est décédé après une courte maladie à l'âge de 51 ans. Il laisse le souvenir d'un homme de bien dont l'honnêteté était sa raison de vivre.



Gabrielle Janzen
ARNHEM (HOLLANDE)

Fille de feu Paul Droux, ancien juge cantonal, diplômée de Conservatoire, membre du chœur mixte de Saint Nicolas, elle s'était occupée avec Mme Bourgknecht de spectacles d'enfants (Feuille, Belles Vacances). Epouse intelligente de M. Antoine Janzen, Dr en chimie, la défunte comptait de nombreuses amies à Fribourg, ville à laquelle elle était restée très attachée. Elle était âgée de 79 ans.



Yvonne Gadola
FRIBOURG

Née Mauron, Mme Yvonne Gadola était une maîtresse de maison accomplie. Elle savait apporter la joie dans son foyer. Douce et affectueuse, de caractère jovial et aimable, elle était fort estimée de toute la population. Elle s'est éteinte à l'âge de 71 ans, laissant dans la peine un mari qu'elle chérissait.



Marguerite Clerc
GENÈVE

Née Vaucher, de Bionnens, Mme Marguerite Clerc habitait Genève depuis son mariage. Pour ses parents et son mari, elle était un rayon de soleil tant elle était attachante par son caractère et sa gentillesse. Elle n'a pas connu la joie d'élever elle-même sa petite fille. Sa mort brutale à l'âge de 29 ans est une épreuve difficile à surmonter pour tous ses proches.

POMPES FUNEBRES

Tél. 037 22 41 43

PAUL MURITH

Pérolles 27

Depuis 50 ans à Fribourg
Service permanent et soigné
Prix modéré

NOUS SOMMES JOUR ET NUIT
A VOTRE DISPOSITION

Nous assurons aux familles éprouvées
un service parfait, digne et discret

Nous disposons d'un service permanent
pour l'impression des lettres
de faire-part
Y COMPRIS LE DIMANCHE



**POMPES FUNEBRES
DE FRIBOURG SA**

Rte de Morat 360 (St-Léonard) Fribourg

TEL. 22 80 35

Service permanent 24 heures sur 24
dimanches et fêtes compris



"OXFORD": son succès est contagieux...

Oui le succès de cette paroi rustique d'inspiration anglaise: une fabrication exclusive VIONNET.

Exécution cossue et durable, en chêne massif avec teintes à votre choix. Pratique en toutes occasions, cette paroi rustique est adaptée à la vie moderne avec son angle formant niche TV, bar, bibliothèque, meuble de rangement et secrétaire.

Portes en verre plombé et ferrures en fer forgé.

Toutes combinaisons possibles grâce à notre montage par éléments. Elle n'attend plus que vos amis et prenez garde qu'ils ne trouvent les soirées trop courtes, confortablement installés chez vous! Elle a tant de succès cette paroi rustique VIONNET.



- A Genève, route des Acacias 18
- A Lausanne, pl. Chauderon 7
- A Villars-Ste-Croix, Centre Adoc
- A Yverdon, rue de Neuchâtel 39
- A Charrat en Valais
- A Bulle, rue de Vevey 39



Nulle part ailleurs
en Suisse Romande

bon

pour une documentation

Nom: _____

Adresse: _____

A retourner à Vionnet SA - 1630 Bulle.

BULLE: Rue de Vevey

Tél. (029) 2 99 95

Monsieur 3 Bg 124

Ernest Gillier
Rue de Vevey 73

1630 Bulle

J.A. 1700 Fribourg 5